

Papa pour la Vie!

LA PROMOTION DE L'ENGAGEMENT PATERNEL

*DÉFIS ET ENJEUX DANS L'IMPLANTATION
DU PROGRAMME COMMUNAUTAIRE
« PAPA POUR LA VIE! ».*

Une présentation de



**LA PROMOTION DE L'ENGAGEMENT PATERNEL : DÉFIS ET ENJEUX
DANS L'IMPLANTATION DU PROGRAMME COMMUNAUTAIRE
« PAPA POUR LA VIE! ».**

Jean-François Dragon, Maison des Familles Chemin du Roi
Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières
Nicole Déziel, Maison des Familles Chemin du Roi

Avec la collaboration de :

Étienne Lemarois, Université du Québec à Trois-Rivières
Claude McKinnon, Maison des Familles Chemin du Roi
Sylvain Poulin, Université du Québec à Trois-Rivières
Michel Thibault, Maison de la famille du Bassin de Maskinongé

Correction et révision : Joane Mailhot, Maison des Familles Chemin du Roi

Rapport d'évaluation présenté à l'Agence régionale de développement de réseaux locaux de santé et de services sociaux Mauricie et Centre du Québec

Mars 2006

Il est possible d'obtenir des copies de ce document (en format PDF) en s'adressant à :

Maison des Familles Chemin du Roi
6038, rue Notre-Dame Ouest
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5A4
(819) 693-7665
maisonfamille.ch.duroi@bellnet.ca
ou
papapourlavie.mfcdt@bellnet.ca

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à la condition de mentionner la source de la manière suivante :

Dragon, J.-F., Lacharité, C., Déziel, N. et coll. (2006). *La promotion de l'engagement paternel : défis et enjeux dans l'implantation du programme communautaire « Papa pour la Vie! »*. Trois-Rivières (Québec) : Maison des familles Chemin du Roi.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------------|
| TABLE DES MATIÈRES | III |
| AVANT-PROPOS | VI |
| INTRODUCTION | 1 |
| QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES | 1 |
| PRÉSENTATION DU GUIDE | 5 |
| ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU PROGRAMME | 8 |
| BUTS DE <i>PAPA POUR LA VIE!</i> | 8 |
| LES VALEURS A LA BASE DE LA DEMARCHE | 10 |
| « <i>Les parents sont importants dans le développement de leur enfant</i> » | 11 |
| « <i>Être père et mère c'est difficile mais ça peut aussi être très plaisant</i> » | 12 |
| « <i>Le féminisme, une contribution à l'émergence d'une société plus juste</i> » | 12 |
| « <i>Papa pour la Vie!, c'est pour les pères «ordinaires»</i> » | 13 |
| « <i>On est pas des intervenants</i> » | 14 |
| TROIS VOLETS, UN SEUL OBJECTIF | 15 |
| <i>Activités pères-enfants et pères-familles</i> | 15 |
| <i>Groupes de pères</i> | 16 |
| <i>Promotion de l'engagement paternel dans la société</i> | 17 |
| QU'EST-CE QUE ÇA PREND? | 17 |
| <i>La rencontre de deux mondes</i> | 18 |
| <i>Des pères engagés à la coordination et à l'animation</i> | 20 |
| <i>Comment rejoindre les pères ?</i> | 22 |
| <i>Faire connaître le programme</i> | 23 |
| CONCLUSION | 24 |
| LES ACTIVITÉS PÈRES-ENFANTS ET PÈRES-FAMILLES | 25 |
| DES IDEES QUI GUIDENT L'ACTION | 26 |
| <i>Être père, c'est AUSSI se permettre d'avoir du plaisir avec son enfant</i> | 26 |
| <i>Soutenir l'engagement paternel et sa promotion</i> | 26 |
| « <i>Un moment spécial pour papa et son enfant</i> » | 27 |
| <i>Briser l'isolement et permettre aux pères de rencontrer d'autres pères</i> | 28 |

| | |
|---|-----------|
| LES FACTEURS DE SELECTION D'UNE ACTIVITE..... | 28 |
| « Faire » quelque chose avec son enfant | 29 |
| De tout pour tous les goûts..... | 29 |
| Des prix défiant toute compétition | 30 |
| LA COORDINATION, LA PLANIFICATION ET L'ANIMATION..... | 31 |
| À quoi penser au moment de planifier?..... | 31 |
| Vient l'annonce de l'activité et les inscriptions..... | 32 |
| La journée même..... | 35 |
| LES PARTICIPANTS : QUI SONT-ILS? | 37 |
| Les pères | 37 |
| Les enfants | 38 |
| Quelques-unes de leurs motivations | 39 |
| Les interactions entre les participants | 41 |
| CONCLUSION..... | 42 |
| LES GROUPES DE PÈRES..... | 43 |
| DES IDÉES QUI GUIDENT L'ACTION..... | 43 |
| Un groupe d'échange et d'entraide | 44 |
| Un lieu d'échange entre pères | 44 |
| Favoriser la prise en main par les pères de leur paternité..... | 44 |
| Être père c'est aussi être engagé socialement..... | 45 |
| LE CODE DE VIE..... | 45 |
| «Papa pour la Vie, c'est pour les pères «ordinaires»»..... | 45 |
| «Nos pères étaient de bons pères à leur manière»..... | 46 |
| «On respecte les femmes» | 46 |
| «Être parent, c'est travailler en équipe»..... | 46 |
| «T'es pas obligé de mettre tes tripes sur la table»..... | 47 |
| «Idéalement, tu restes là du début à la fin»..... | 47 |
| LES DEUX VOLETS D'UN GROUPE..... | 47 |
| Les rencontres d'échange | 48 |
| L'activité d'investissement dans la communauté..... | 52 |
| L'ANIMATION UNE QUESTION ESSENTIELLE..... | 53 |
| Une démarche de co-animation par des pères..... | 53 |
| Les qualités de l'animation..... | 54 |
| Le principe de la soupape : élément à prendre en compte..... | 57 |
| La pause un aspect non négligeable | 58 |
| LES PARTICIPANTS : QUI SONT-ILS? | 58 |

| | |
|--|-----------|
| <i>Les caractéristiques attendues des participants</i> | 59 |
| <i>Quelques-unes de leurs motivations</i> | 60 |
| <i>Les interactions entre les participants</i> | 62 |
| CONCLUSION..... | 63 |
| POUR CONCLURE, QUELQUES QUESTIONS A L'EGARD DU PROGRAMME | 64 |
| UN OU DES <i>PAPA POUR LA VIE!</i> ? | 64 |
| <i>PAPA POUR LA VIE!</i> EXISTE-T-IL SANS L'UN DE SES VOLETS? | 65 |
| COMMENT ARRIMER LES VOLETS DU PROGRAMME?..... | 67 |
| PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT PATERNEL DANS LA SOCIÉTÉ : UNE QUESTION ÉLUDÉE?..... | 68 |
| ANNEXE | 70 |
| LES PRINCIPES METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE | 71 |
| OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE..... | 72 |
| APPROCHES PRIVILÉGIÉES | 73 |
| POPULATION À L'ÉTUDE..... | 74 |
| COLLECTE DE DONNÉES | 75 |
| ANALYSE DES DONNÉES..... | 76 |
| VALIDATION DES DONNÉES | 77 |
| REFERENCES DU CHAPITRE..... | 79 |

AVANT-PROPOS

Être parent au tournant du 21^e siècle, c'est toute une affaire. Cela veut dire composer avec la réalité du travail, la recherche de l'accomplissement de chacun des membres de la famille, le maintien d'un certain standard de vie et la réalisation des attentes sociales auxquels on doit faire face. De manière plus personnelle, cela veut dire aussi redéfinir son rôle comme parent, le modeler aux pressions qui nous incitent de toute part à agir d'une manière ou d'une autre. Bref, être parent, c'est se poser des questions, s'interroger, chercher des réponses dans un monde qui nous demande constamment d'être en action, de nous dépasser, d'accomplir de nouvelles prouesses et d'atteindre de nouveaux sommets.

Si c'est l'ensemble de l'institution parentale qui est aujourd'hui confrontée à de telles remises en question de ses pratiques traditionnelles, la paternité, prise comme une des réalités de cette institution, n'est pas épargnée et se voit donc amenée à se redéfinir elle-même. Il y a de moins en moins de modèles reconnus et acceptés pour les pères. Ceux-ci doivent trouver leur voie, définir leur propre manière d'établir des rapports avec leurs enfants, gérer les attentes nouvelles à l'égard de leur engagement auprès de ceux-ci, sans nécessairement avoir pu profiter de modèles pouvant guider leurs pratiques.

C'est dans ce contexte de questionnement qu'est né le programme *Papa pour la Vie!*. Destiné à promouvoir la question de l'engagement paternel, il a été initié par différents organismes de la Mauricie oeuvrant auprès des familles. Le présent guide se veut une présentation des principaux éléments de ce programme. Il est le résultat d'une recherche menée en partenariat entre la Maison des Familles Chemin du Roi et l'Université du Québec à Trois-Rivières au cours de l'année 2004-2005. Cette recherche a été financée par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Mauricie et Centre-du-Québec et a permis de reconstruire la théorie du programme implanté par différents milieux depuis l'année 2001-2002.

INTRODUCTION

Papa pour la Vie! est un programme destiné à promouvoir l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Il s'adresse et provient essentiellement du milieu communautaire. Prévoyant à la fois un volet «groupe d'échange» et un volet activités pères-enfants, ce programme vise à encourager les pères à prendre conscience de l'importance de leur implication dans le développement harmonieux de leur enfant, et de ce fait les amener à jouer un rôle plus actif à ce sujet. Enfin, *Papa pour la Vie!* se veut également un moteur de changement des mentalités sociales. Pour ce faire, le programme cherche également à promouvoir la question de l'engagement paternel de manière plus générale dans la société.

Dans les pages qui suivent, nous nous donnerons d'abord quelques repères historiques de l'évolution du programme afin de pouvoir mieux comprendre le contexte dans lequel est né *Papa pour la Vie!* et saisir quels sont les chemins généraux qui furent parcourus par les organismes impliqués. Dans un deuxième temps, nous traiterons enfin de la nature du guide, en terminant par une rapide présentation des différentes sections qui le composent.

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

L'engagement paternel est une question d'actualité qui mobilise intervenants et chercheurs depuis plusieurs années. Au Québec, nombre de projets ont vu le jour et se sont développés à la suite de la constitution de l'initiative *ProsPère*¹, à travers laquelle différentes actions ont été entreprises pour participer à la promotion de l'engagement paternel. Les retombées des projets effectués par cette équipe ont amené l'établissement d'un contexte favorable à la poursuite d'une réflexion à l'égard des enjeux associés à la promotion de l'engagement paternel². En outre, elle a eu pour effet de susciter l'émergence d'initiatives

¹ Pour plus d'information sur les productions du projet de soutien à l'engagement paternel *ProsPère*, on peut visiter le site de l'équipe (<http://www.graveardec.uqam.ca/prospere/index.html>) où on retrouve une description des différentes initiatives réalisées.

² Voir à ce sujet le document réalisé sous la direction de Gilles Forget (2001) *Présences de pères. Actes du premier Symposium national sur la place et le rôle du père*. Direction de la santé publique Montréal-Centre.

originales dans différentes régions. En Mauricie, l'idée a fait son chemin et a débouché sur l'organisation d'une initiative originale, le programme *Papa pour la Vie!*.

Initialement porté par la Table de concertation Enfance – Famille du Conseil régional de développement de la Mauricie, *Papa pour la Vie!* est né d'une préoccupation de différents acteurs pour la valorisation de l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Intitulé à ses débuts *Père à l'an 2000*, ce programme a été développé en concertation avec différents organismes du milieu afin de proposer des activités susceptibles de créer un réel engouement dans la région mauricienne pour la question des pères. Différents acteurs se sont impliqués dans cette élaboration, qu'il s'agisse d'intervenants des organismes communautaires Famille de la région, des centres de la petite enfance, des CLSC ou des représentants des Centres Jeunesse, du milieu de l'éducation ou, plus largement, du milieu socio-économique.

Dans les faits, il faut bien voir que *Papa pour la Vie!* fut dès son élaboration une démarche partenariale issue des préoccupations de différents milieux pour la question de l'engagement des pères. En fait, on constate que contrairement à certaines autres régions québécoises où sont nées des initiatives visant la valorisation du rôle de père similaires à *Papa pour la Vie!*, la Mauricie ne compte pas, au sein de ses énoncés de politique en santé publique, de précision concernant la place à faire aux pères et au soutien à apporter à ceux-ci pour accroître la qualité de leur engagement auprès de leurs enfants. C'est donc d'une préoccupation d'organismes oeuvrant directement auprès des familles qu'est venue l'idée de proposer la construction d'un programme destiné explicitement aux pères.

Suite à cette énonciation par différents organismes de leur préoccupation pour l'engagement paternel, le mandat de la Table de concertation Enfance – Famille a connu une évolution l'amenant à exprimer explicitement son intérêt pour la promotion de cette question. C'est dans ce contexte que l'on mit de l'avant l'idée de promouvoir l'engagement paternel, tant par la mise en place d'une campagne régionale de publicité que par l'élaboration d'un programme destiné à permettre aux pères intéressés de participer à des activités diverses valorisant leur engagement auprès de leurs enfants, projet intitulé *Père à l'an 2000*. Porté à la base par la table de concertation ainsi que par deux organismes

communautaires Famille de la région, la Maison de la famille du Bassin de Maskinongé (Louiseville) et la Maison Magique du Cap (Cap-de-la-Madeleine), et financé par le ministère de la Famille, l'initiative prévoyait la mise en place d'un plan de promotion du programme et de la question de l'engagement paternel, l'élaboration d'un programme d'intervention destiné à l'ensemble des organismes communautaires Famille de la région mauricienne, ainsi que l'organisation d'un volet formation destiné à outiller les pères bénévoles désireux d'animer des groupes de pères. Ce n'est qu'une fois la structure établie que le projet pris le nom que nous lui connaissons aujourd'hui : *Papa pour la Vie!*

Au cours de l'année 2001-2002, les organismes communautaires Famille (OCF) de la région 04 ont enfin entrepris l'implantation du programme dans leurs différents milieux. Cette implantation, bien que largement basée sur les éléments construits dans le cadre de l'élaboration du programme, s'est faite à la mesure et en fonction des besoins et ressources des différents organismes. Ainsi, au tout début de l'implantation du programme, la plupart des OCF ont tenté d'offrir des rencontres de groupe d'échange pour pères basées sur la démarche proposée dans le guide d'animation *Papa pour la Vie!*. Quelques organismes ont également organisé des activités pères-enfants. Dans les faits, les résultats furent fort mitigés dépendamment des milieux. Au fil du temps, les expériences des différents organismes ayant implanté le programme se sont modelées de plus en plus à leur réalité et à leur contexte, donnant au programme des formes diverses et multiples, en nombre équivalent pratiquement au nombre de milieux d'implantation.

Aujourd'hui, différentes initiatives de *Papa pour la Vie!* sont toujours en place. Elles semblent pour la plupart fortement ancrées dans la culture, les valeurs et les mandats des différents organismes qui les hébergent. Elles sont en outre associées de près aux sources de financement que les organismes ont pu obtenir pour soutenir l'implantation et l'évolution du programme dans leur milieu. En résumé, il n'existe pas aujourd'hui UN *Papa pour la Vie!*, référence ultime en la matière, mais de nombreuses expériences menées dans divers milieux.

Un cas à l'étude : la MFCDR

Il est évident que cette multitude d'expériences se révèle être une richesse au niveau

régional, car nombre d'organismes ont été amenés à réfléchir de manière pratique et concrète aux défis et enjeux que soulève la question de la promotion de l'engagement paternel dans les milieux communautaires. Mais multiplicité des expériences peut facilement rimer, en recherche, avec difficulté de cerner les problématiques et phénomènes. Aussi avons-nous été amenés, dans le cadre de notre étude, à nous intéresser plus spécifiquement aux conditions d'implantation du programme *Papa pour la Vie!* dans l'un de ces organismes communautaires Famille : la Maison des Familles Chemin du Roi (MFCDR)³.

Ouvrant principalement auprès des familles de Trois-Rivières, la MFCDR a comme mandat principal de soutenir et d'enrichir la vie familiale, dans le respect de la spécificité, du vécu et de l'intégrité de chaque famille⁴. Se présentant d'abord comme un milieu de vie pour les familles et adoptant de ce fait une perspective non interventionniste auprès de celles-ci, la MFCDR cherche à travers ses activités à accompagner les différents moments du quotidien des familles qui la fréquentent. Elle veut constamment renouveler son engagement afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les membres de l'organisme. C'est dans ce contexte qu'est né son intérêt pour la question paternelle.

Au cours de l'année 2001-2002, la MFCDR a entrepris la mise en place du programme *Papa pour la Vie!*, afin de rejoindre les pères et de favoriser leur implication. Après quelques moments d'incertitude, dû notamment à la difficulté de recruter un intervenant masculin, le programme y a connu un développement intéressant, rejoignant à la fois de plus en plus de familles mais réussissant également à susciter l'adhésion de nombreux pères devenus des habitués des activités du programme. Au cours des dernières années, la fréquentation des activités n'a cessé de croître, amenant de nouveaux défis pour l'organisme et les acteurs impliqués dans *Papa pour la Vie!*.

³ En annexe, on retrouve un rapide survol des éléments méthodologiques sur lesquels s'est appuyé l'étude qui est à l'origine du présent guide.

⁴ Pour une définition de la nature d'un OCF tel que décrit par la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille dans son *Cadre de reconnaissance et de financement des organismes communautaires Famille* (2002), se référer à l'adresse suivante : <http://www.fqocf.org/cadfin.pdf> (récupéré le 4 juillet 2005).

PRÉSENTATION DU GUIDE

On peut s'en douter, le présent guide abordera différentes questions liées à l'implantation du programme *Papa pour la Vie!* dans un organisme communautaire Famille tel que la MFCDR. L'expérience observée au sein de cet organisme sert évidemment de fondement à la réflexion contenue dans les pages qui suivent. Nous sommes conscients qu'il serait hasardeux, voire difficile, de percevoir cette présentation comme une recette à suivre à la lettre. Chaque milieu vit ses propres réalités, s'ancre dans un environnement spécifique et recèle des ressources qui lui sont propres. Ce faisant, si on tentait d'implanter *Papa pour la Vie!* sans tenir compte de ces spécificités, on risquerait fort de transformer cette tentative d'implantation en un réel échec. Ainsi, on doit lire le présent guide en gardant à l'esprit le fait que ses auteurs se sont basés essentiellement sur l'expérience de *Papa pour la Vie!* telle que vécue à la MFCDR et qu'il est nécessaire de l'adapter à son propre milieu et à ses propres besoins.

Dans ces conditions, on pourrait aisément questionner la pertinence de consulter un tel guide et même l'utilité de le rédiger. En fait, il faut bien voir que tout programme et tout guide d'implantation se base, implicitement ou explicitement, sur des contextes et des réalités spécifiques. Tout ce que nous avons fait au paragraphe précédent, ne fut que la description ouverte du contexte ayant mené à la rédaction de ce guide. Le lecteur est maintenant au courant de la réalité qui entoure la production de ce document. Il peut donc en toute conscience entreprendre la lecture de celui-ci en gardant en tête qu'il doit chercher, en cours de démarche, à se questionner sur la pertinence de tel ou tel élément dans son propre milieu.

On notera néanmoins que certains éléments sont spécifiques à *Papa pour la Vie!* et dépassent l'expérience propre de la MFCDR. Ainsi, dès que l'on parlera de valeurs, d'objectifs poursuivis ou de principes philosophiques, on réfèrera à une certaine théorisation de *Papa pour la Vie!* sans laquelle on ne pourrait dire qu'il s'agit effectivement de ce programme. Il existe différentes démarches proposées pour favoriser l'engagement paternel. Chacune possède ses propres préconceptions de la question de la paternité et réfère à sa propre idéologie. *Papa pour la Vie!* ne fait pas exception à la règle et faire abstraction de cette réalité signifierait passer à côté du cœur de ce programme.

Dans les lignes qui suivent, nous présentons donc succinctement chacune des sections abordées dans le guide. Une brève description de leur contenu offrira un résumé des thèmes abordés.

Les éléments fondamentaux du programme

Cette section présente les différents éléments à la base de *Papa pour la Vie!*. On y retrouve notamment une exposition des buts poursuivis par le programme, de ses valeurs fondamentales, ainsi qu'une brève présentation de ses différents volets et de leurs objectifs respectifs. Enfin, mettre en place un programme comme *Papa pour la Vie!* nécessite la prise en compte de différents éléments qui peuvent nous permettre d'éviter certains écueils. Ce sont de telles questions que nous abordons à la fin de cette section sous l'interrogation «Qu'est-ce que ça prend?».

Les activités pères-enfants (APE) et pères-familles

Les activités pères-enfants sont des moments où, une fois par mois environ, on offre aux pères et à leurs enfants de participer à une activité pour le seul plaisir de découvrir quelque chose ensemble, dans l'optique de passer du temps ensemble. En outre, on propose une fois par année une activité spéciale où toute la famille est invitée, maman aussi, ce que l'on nomme les activités pères-familles. Dans cette section, nous présentons les objectifs qui orientent la démarche, quelques considérations quant à la nature des activités proposées, ainsi que les besoins fondamentaux au niveau de la planification et de l'organisation de ces activités. Nous terminons enfin par une présentation de quelques particularités propres aux participants des APE.

Les groupes de pères (GP)

Comme c'est le cas dans plusieurs autres programmes destinés à la promotion de l'engagement paternel, *Papa pour la Vie!* propose l'animation de groupes d'échange et d'entraide pour les pères. Notons d'abord que le présent guide n'a pas pour objectif d'explicitier dans le détail la démarche d'animation des groupes de pères, un cartable d'animation ayant déjà été élaboré à cet effet (André et Lalonde, 2001). Dans cette section,

nous désirons plutôt nous attarder aux éléments fondamentaux nécessaires à la mise en place d'une telle activité. Pour ce faire, nous portons d'abord notre attention sur les objectifs poursuivis dans le cadre des groupes de pères, ainsi qu'aux principes philosophiques annoncés dans le cadre de ces groupes. Nous traitons ensuite de ce que sont les groupes dans la pratique, par une explication de la formule privilégiée par la démarche, des thématiques abordées et par la présentation de différentes spécificités liées à l'animation des rencontres. Cette section se termine, comme la précédente, par une réflexion sur la nature des pères participants à ces activités du programme.

Annexe

Les principes généraux de la recherche : Comme le présent guide est basé sur les résultats d'une recherche évaluative menée en 2004-2005, il nous semble important d'introduire une section où nous pourrions expliciter nos objectifs de recherche ainsi que les principes méthodologiques de base ayant conduit à la réalisation de la recherche en elle-même. C'est donc à titre informatif que nous nous sommes permis d'insérer cette section à la toute fin du guide.

ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU PROGRAMME

Parler d'un programme comme *Papa pour la Vie!*, c'est d'abord et avant tout en présenter les fondements et les idées de base. Comme nous le soulignons précédemment, différents courants proposent actuellement des visions diverses, et parfois divergentes, de ce qu'est la question de l'engagement paternel et de ce à quoi devrait correspondre la participation des pères dans le développement des enfants. Dans ce contexte, il apparaît plus que pertinent de prendre un temps pour définir ou redéfinir la genèse de *Papa pour la Vie!*.

Le présent chapitre aborde tour à tour différents thèmes généraux associés au programme *Papa pour la Vie!*, en commençant par une définition de ses principes de base. Une telle présentation des buts et valeurs du programme nous permettra ensuite de mieux saisir la nature des activités qui y sont proposées, ainsi que les idées qui les sous-tendent et leur impact potentiel. Une telle réflexion sur les fondements de *Papa pour la Vie!* nous amènera enfin à l'énonciation de certains éléments nécessaires à prendre en considération afin de s'assurer d'une implantation réussie du programme.

BUTS DE *PAPA POUR LA VIE!*

On ne cesse de l'affirmer, la paternité connaît depuis un certains temps de profondes mutations. À travers une série de remises en question, elle est amenée à se redéfinir, à se transformer. Ces modifications au statut et à la fonction de père amènent nécessairement un questionnement sur la manière de vivre au quotidien le fait d'être papa. *Papa pour la Vie!* s'inscrit dans cette mouvance en se présentant comme un lieu destiné à favoriser l'engagement des pères, tout en offrant également un espace pour entretenir la réflexion autour de la question de l'engagement paternel.

D'abord, *Papa pour la Vie!* veut favoriser l'engagement paternel chez les pères participants. En les amenant soit à réfléchir sur leur paternité, soit à s'impliquer activement auprès de leurs enfants, le programme vise explicitement à aménager des espaces permettant l'essor et la croissance d'un tel type d'engagement chez les pères. On cherche donc à

favoriser et promouvoir une implication concrète du père auprès de son enfant et ce, aux divers moments de la vie familiale et du développement de l'enfant. Par l'organisation d'activités où seuls les pères et leurs enfants sont invités à participer, on amène le papa à développer une relation plus intime avec l'enfant, à prendre soin de lui sans nécessairement recourir à l'appui de la mère.

But 1 :

Promouvoir l'engagement paternel auprès des pères.

C'est donc le père qui s'occupe de son enfant dans un contexte plaisant, ce qui ne peut que favoriser son implication générale dans les soins donnés à celui-ci. On suscite donc l'investissement du père dans la dynamique parentale, désirant par là favoriser la reconnaissance de son apport comme parent, au même titre qu'on le fait déjà pour la maman.

Cela nécessite évidemment de travailler à transformer les perceptions des pères à l'égard de leur propre rôle, notamment par des rencontres d'échange sur le sens que les hommes donnent à leur paternité, mais également d'agir sur la manière avec laquelle les

But 2 :

Promouvoir l'engagement paternel dans les familles et auprès des mères.

mères envisagent cette implication du père. Nous le savons, l'engagement des pères dans les soins apportés aux enfants est largement influencé par la place que leur accordent les mères, et ce surtout dans les premières années de la vie de l'enfant. Le fait de proposer un programme destiné aux pères, programme dont la philosophie, nous le verrons, se révèle particulièrement respectueuse vis-à-vis des femmes et du rôle qu'elles jouent comme mères auprès des enfants, peut amener une certaine reconnaissance de la pertinence chez celles-ci de valoriser l'engagement du père dans le développement de l'enfant.

Outre le fait de viser une telle valorisation du rôle de père, *Papa pour la Vie!* se veut également un moyen de susciter et d'entretenir des échanges autour de la question de l'engagement paternel. Il le fait de différentes manières et à des niveaux divers. Dans un premier temps, en invitant les participants à échanger sur leurs réalités comme pères, les groupes de pères suscitent une telle réflexion auprès des papas eux-mêmes. Par ailleurs, la participation des pères, des mères

But 3 :

Promouvoir l'engagement paternel dans la société en général.

et des enfants au programme entraîne également au sein de la famille, et ce peu importe sa structure, un questionnement quant au rôle spécifique que vient y jouer le père. Enfin, par la visibilité qu'il donne à la question de l'engagement paternel, *Papa pour la Vie!* a également un impact sur les perceptions sociales à l'égard des pères. Les articles promotionnels publiés dans les journaux, les encarts (publicité) distribués à plus de 5000 élèves du primaire de la région trifluvienne, dans le cas de la MFCDR, mais également la présence, lors des activités pères-enfants, de pères et d'enfants dans des lieux fréquentés et visités par d'autres parents et acteurs sociaux, sont autant d'exemples du rayonnement que permet *Papa pour la Vie!*. Toutes ces approches participent de près ou de loin à l'essor de la réflexion sur la question de l'engagement paternel.

Bref, que ce soit à travers la promotion concrète de l'engagement paternel auprès des pères et de leurs familles, ou encore par l'alimentation des échanges autour de la question de la paternité, *Papa pour la Vie!* se révèle un outil intéressant afin de viser une plus grande reconnaissance sociale de l'importance de l'engagement des pères

LES VALEURS A LA BASE DE LA DEMARCHE

Avant d'entreprendre la mise en place d'un programme, il est nécessaire de savoir ce que celui-ci contient, quelles sont ses valeurs de base, quels messages il cherche à véhiculer ? Dans ce qui suit, nous présentons rapidement les lignes de pensées directrices qui guident les actions des différents intervenants impliqués dans *Papa pour la Vie!*. Il faut d'abord et avant tout les voir comme des positions adoptées à l'égard de la question de l'engagement paternel. Elles coïncident en outre avec différentes perspectives théoriques que l'on retrouve dans la littérature à l'égard de l'importance et de la nature du rôle de père dans la dynamique familiale⁵.

Si, comme nous le soulignons en introduction, le présent guide se veut généralement une invitation au questionnement et à la réflexion pour les organismes intéressés à mettre en

⁵ Nous pensons notamment aux écrits de chercheurs comme Lacharité (2004, 2003) et Lamb (2004) qui, par leurs travaux, participent à alimenter la réflexion autour de cette question.

place *Papa pour la Vie!*, les valeurs qui sont présentées dans cette section doivent être vues comme un cadre nécessaire pour qu'on puisse parler d'une implantation effective du programme. Nous considérons évidemment que chaque organisme se lançant dans l'aventure *Papa pour la Vie!* y met sa couleur propre, qu'il en fait une expérience unique et originale. On ne saurait cependant faire abstraction des valeurs fondamentales préconisées par le programme au moment d'implanter celui-ci, et ce même si des aménagements sont apportés au niveau des activités et de la structure du programme.

Il nous paraît enfin important de souligner que ces valeurs sont transcendantes à l'ensemble du programme, c'est-à-dire qu'on les retrouve à travers toutes les activités qu'il propose, et qu'elles transparaissent à tous les niveaux de l'organisation du programme. Dans ce contexte, on ne se surprendra pas de les revoir à nouveau plus tard dans ce document.

«Les parents sont importants dans le développement de leur enfant»

Vouloir s'impliquer au niveau de l'engagement paternel signifie nécessairement reconnaître l'importance et la capacité des parents de jouer le rôle premier dans le développement de leur enfant. De ce fait, on se place dans une position où on affirme la capacité des parents de «prendre soin» de leur enfant. On leur permet de réinvestir leur rôle parental qui consiste à soutenir et encadrer l'enfant dans son développement, dans son évolution.

On l'aura probablement remarqué, nous avons délibérément choisi de parler «des parents» et non seulement du père. Le fait est que *Papa pour la Vie!* considère que le père et la mère ont un rôle actif à jouer dans le développement et l'éducation de l'enfant. Le programme n'a pas pour objectif de substituer le père à la mère dans la relation avec les enfants, mais plutôt de favoriser une reconnaissance mutuelle du rôle de chacun des parents dans l'éducation de l'enfant. La diversité des réalités familiales que l'on retrouve aujourd'hui ne correspond évidemment pas à une structure unique. Cela peut signifier pour les parents d'apporter des aménagements majeurs dans leurs relations mutuelles afin de s'assurer que l'enfant puisse tirer un maximum de profit du temps passé avec chacun de ses deux parents. Ce sont ces considérations qui sont avancées dans *Papa pour la Vie!*

«Être père et mère c'est difficile mais ça peut aussi être très plaisant»

Si l'importance du père et de la mère dans le développement des enfants est une idée reconnue et affirmée dans *Papa pour la Vie!*, elle ne laisse en rien de côté la complexité de la charge dévolue aux parents. En fait, dans ce programme, si on s'accorde généralement pour souligner à quel point il peut être difficile pour le père de concilier les exigences liées aux différentes sphères de sa vie, surtout quant à l'arrimage entre la vie familiale et le travail, les exigences qui incombent à la mère sont tout autant reconnues comme complexes. Il en va de même de la reconnaissance des pressions sociales vécues par les parents, qu'ils soient homme ou femme. Lorsque l'on parle des pères, on souligne souvent la complexité et l'ampleur des pressions sociales auxquelles ceux-ci doivent faire face, amenant souvent à parler de la nécessité pour les pères d'aujourd'hui à redéfinir leur rôle. Or, dans *Papa pour la Vie!*, on considère que, si effectivement les pères doivent faire face à de telles pressions, les mères vivent aussi une redéfinition de leur statut, et sont également amenées à se repositionner à l'égard de leur manière d'être parents. Le programme part donc du principe qu'être parent ne va pas de soi, tant pour la mère que le père, et que cela nécessite un engagement réel à apporter différentes transformations dans son cheminement et son vécu, ce qui peut être plus ou moins difficile selon les cas.

Mais *Papa pour la Vie!* considère également qu'il peut être plaisant d'être parent, d'être papa. On entend souvent parler du bonheur que vit la mère dans la relation qu'elle entretient avec son enfant, des joies de la maternité, des bonheurs de voir grandir et évoluer son petit. Plus rarement, on entend un tel discours chez les pères. En proposant par exemple aux pères des activités plaisantes à vivre avec leurs enfants, *Papa pour la Vie!* veut leur offrir un moment spécial pour établir un contact avec leur enfant, pour entretenir une relation à leur manière. En fait, ce que l'on cherche c'est d'amener les pères à prendre conscience de la possibilité qu'ils ont de pouvoir profiter du plaisir d'être avec leur enfant.

«Le féminisme, une contribution à l'émergence d'une société plus juste»

Bien qu'il ne se dise pas lui-même féministe, *Papa pour la Vie!* reconnaît l'impact positif qu'a pu avoir ce mouvement sur l'évolution des droits des femmes, des enfants, mais également pour ceux des hommes, surtout des pères. On y considère qu'en questionnant

les pratiques sociales instituées, le féminisme⁶ a permis d'amener des transformations positives pour la reconnaissance de la famille et de ses membres. Les avancées du féminisme sont donc vues comme autant positives pour les mères que les pères dans leur préoccupation pour l'attention accordée aux enfants. Dans ce contexte, une attention particulière est donc apportée aux dangers d'entrer dans un discours anti-féministe.

Cette situation est particulièrement intéressante quand on considère que *Papa pour la Vie!*, de par son engagement au niveau de la paternité, s'intéresse nécessairement à une réflexion sur la condition masculine. Malgré cette sensibilité pour le vécu des hommes, mais également pour la reconnaissance de l'apport du féminisme à la société contemporaine, ce programme demeure néanmoins indépendant à l'égard de tout mouvement idéologique polarisé. L'objectif n'est donc pas de préconiser l'adhésion générale à l'une ou l'autre idéologie, mais plutôt d'amener les pères à s'engager dans une démarche de réappropriation de leur paternité dans le respect des réalités multiples.

«Papa pour la Vie!, c'est pour les pères «ordinaires»»

Mais qui sont les pères qui participent à *Papa pour la Vie!*? Nous reviendrons plus loin sur les motivations générales qui peuvent pousser certains pères à participer. Cependant, une caractéristique peut être associée dès maintenant aux pères participants : ce sont des pères «ordinaires».

D'accord, dira-t-on, mais est-ce que ces pères «ordinaires» sont séparés? S'agit-il de pères de familles nucléaires? Ont-ils plusieurs enfants? Vivent-ils des problèmes particuliers?

En fait, tous ces pères sont considérés comme «ordinaires». Il s'agit dans les faits plutôt d'une position idéologique que d'un critère de sélection. *Papa pour la Vie!* considère que tout père qui décide de participer aux activités du programme a comme désir de s'investir dans sa paternité, de cheminer. C'est le caractère volontaire de sa démarche qui fait

⁶ Nous avons décidé volontairement de parler «du féminisme», tel qu'on l'entend généralement dans le langage commun, et ce tout en sachant que ce mouvement, en tant qu'idéologie générale, comporte de multiples courants plus ou moins radicaux. Le fait est que le sens commun apporte rarement de distinction entre ces différents mouvements et que la position de *Papa pour la Vie!* reste ici collée à ce langage.

qu'un père qui décide de participer aux activités peut être perçu comme «ordinaire». Il faudra donc voir ce programme comme destiné à tous les pères, peu importe leur réalité sociale, leur statut socio-économique, la structure familiale dans laquelle ils évoluent.

Cette distinction est importante à prendre en compte au moment d'implanter *Papa pour la Vie!*, car il arrive fréquemment que des personnes connaissant peu le programme considèrent qu'il s'adresse à un type de père en particulier (ex. : les pères séparés). Ainsi, *Papa pour la Vie!* ne s'adresse-t-il pas à une «clientèle» en particulier, mais veut rejoindre tous les pères désireux de s'engager auprès de leurs enfants. Dans le cadre de notre recherche, nous avons d'ailleurs constaté que pour certains pères participants, cette ouverture à toutes les réalités paternelles est essentielle pour qu'ils fréquentent le programme. Du coup, leur participation aux activités ne démontre pas les difficultés qu'ils peuvent parfois connaître au moment de jouer leur rôle de père. Il s'agit seulement d'un moment heureux qu'ils peuvent passer avec leur enfant sans risquer d'être jugé.

Mais il ne faut pas se leurrer, l'idée que *Papa pour la Vie!* soit conçu pour un type de père évoluant dans une structure familiale spécifique est difficile à changer, habitués que sont les gens à ce qu'un programme vise à «aider» tel groupe de personnes plutôt que tel autre.

«On est pas des intervenants»

En fait devrait-on peut-être plutôt dire «on est pas nécessairement des intervenants». Beaucoup de programme s'adressant aux pères et destinés du coup à favoriser l'engagement paternel, nécessitent l'embauche d'animateurs et de coordonnateurs chevronnés pouvant guider des groupes de discussions, pouvant intervenir pour soutenir les pères dans leur cheminement. Dans *Papa pour la Vie!*, l'accent n'est pas mis sur une telle intervention. Ce faisant, on considère que tout père peut, quelque soit son bagage d'expériences, entreprendre l'organisation des activités du programme, animer des groupes.

Il est évident qu'une préparation s'impose. On ne porte pas un programme sans savoir de quoi il en retourne, ni quels en sont les éléments principaux. Mais ce que veut *Papa pour la Vie!*, c'est donner aux pères un lieu pour échanger en toute liberté sans ressentir la pression que peut mettre, même sans le vouloir, un intervenant. Cette approche non

interventionniste amène, comme nous le soulignons au point précédent, un climat plus propice aux échanges entre pères, à niveau égal, dans la perspective de favoriser leur engagement paternel.

TROIS VOLETS, UN SEUL OBJECTIF

Nous l'avons vu, les valeurs mises en place dans *Papa pour la Vie!* visent toutes la promotion de l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Pour atteindre cet objectif fondamental, le programme prévoit trois volets distincts qui désirent aborder la question sous différents angles spécifiques.

Dans le cadre de ses activités, *Papa pour la Vie!* vise à valoriser et favoriser l'engagement paternel, que ce soit directement auprès des pères participants et de leurs familles, ou encore de manière plus générale au sein de la société dans laquelle ceux-ci évoluent. Tous les volets mis en place dans le cadre du programme suivent cette perspective et cherchent, à différents niveaux, à encourager l'évolution des réflexions et des pratiques liées à la question. Les lignes qui suivent, définissent chacun de ces volets ainsi que leurs effets escomptés sur la promotion de l'engagement paternel.

Activités pères-enfants et pères-familles

Parmi les volets développés dans le cadre de *Papa pour la Vie!*, on retrouve d'abord des activités destinées à permettre aux pères de vivre des moments privilégiés avec leur enfant ou en famille et qui permettent en outre de valoriser l'implication des pères dans l'éducation des enfants. Par des activités à caractère social, récréatif, sportif ou culturel, on cherche donc à amener les pères à prendre une part plus active dans le développement de leur enfant. Une telle démarche permet de ce fait de pouvoir préconiser, de manière implicite et explicite, certaines conceptions de l'engagement paternel, soit notamment celle du père présent qui encadre et guide son enfant.

Les activités pères-enfants sont généralement établies sur une base mensuelle et permettent aux pères et à leurs enfants de participer ensemble à une activité intéressante où ils sont amenés à entrer en contact, à interagir dans un climat plaisant. On propose donc aux

pères de «faire» quelque chose avec leurs enfants, considérant que, pour arriver à s'engager activement, les pères ont besoin de pouvoir ménager des temps spécifiques qu'ils passeront avec leurs enfants. On leur propose donc de vivre des moments privilégiés avec ceux-ci, entourés d'autres pères désireux de s'investir également à ce niveau.

Les activités pères-familles vont sensiblement dans le même sens, en proposant des activités dont la nature est similaire aux activités pères-enfants, en permettant cette fois que la mère et/ou la conjointe participe. Moins fréquentes que les activités pères-enfants, elles visent quant à elles une valorisation concrète du rôle de père au sein de la famille. Les activités prévues dans le cadre de ces rencontres sont un moment permettant de reconnaître l'apport spécifique du papa dans l'éducation de son enfant.

Groupes de pères

Basés sur le principe de groupes d'échange et d'entraide, les groupes de pères se veulent un lieu où des pères désireux de réfléchir sur leur expérience paternelle se rassemblent pour discuter de questions qui les touchent au quotidien. Le but n'est donc pas de former les pères à jouer leur rôle, de leur donner des outils pour qu'ils interviennent plus efficacement auprès leurs enfants. Ce que l'on cherche plutôt à faire, c'est de mettre en place un lieu où les pères pourront partager leur vécu de père, briser l'isolement qui caractérise souvent la paternité et s'outiller dans leur rôle paternel. Comme nous le verrons plus loin au chapitre concernant les groupes de pères, une telle perspective nécessite de la part des animateurs une attitude qui laisse toute la place aux échanges, aux interactions entre les pères participants.

Ici, le caractère non interventionniste de *Papa pour la Vie!* prend tout son sens, puisque l'on considère que ce sont les participants qui peuvent amener les réponses aux questions posées par d'autres pères. L'animation y est donc vue comme un moyen de susciter les échanges. Dans ce contexte, les thématiques et activités proposées dans le *Guide d'animation des groupes de pères* doivent être envisagés comme des guides à l'orientation des échanges.

Promotion de l'engagement paternel dans la société

Le troisième et dernier volet de *Papa pour la Vie!* veut soutenir la diffusion de messages valorisant le rôle de père, ainsi que l'information et la sensibilisation des pères, des mères et des intervenants aux déterminants de l'engagement paternel, et ce, tant de manière spécifique au sein des organismes où il est implanté, que de manière générale dans la société. Plusieurs initiatives peuvent être envisagées pour une telle promotion, dont certaines ont déjà été tentées.

Au premier rang, on retrouve les activités du programme elles-mêmes, car elles permettent de rendre visible l'implication des pères y participant, que ce soit à travers les activités pères-enfants et pères-familles ou les groupes de pères. Mais bien au-delà de la promotion associée à l'expérience elle-même, différents moyens ont déjà été utilisés pour rencontrer cet objectif de promotion, que l'on pense aux articles parus dans différents quotidiens de la région, à la réalisation de chandails *Papa pour la Vie!*, ou à la mise en place d'un site web présentant le programme, ses objectifs et ses activités.

Dans tous les cas, on verra que ce volet du programme est au cœur de toute la démarche et de toutes les actions. Porter attention à promouvoir les activités de *Papa pour la Vie!*, c'est aussi travailler à la promotion de l'engagement paternel. Outre le fait d'assurer la viabilité et la pérennité du programme dans le temps, de susciter un intérêt pour celui-ci, il s'agit également d'un moyen pour amener plus de gens à s'intéresser à l'implication des pères, à leur engagement auprès des enfants.

QU'EST-CE QUE ÇA PREND?

Maintenant que nous avons pris quelques instants pour nous intéresser aux buts de *Papa pour la Vie!*, que nous avons traité des valeurs de base du programme et que nous en avons rapidement présenté ses différents volets, il nous semble important de conclure ce chapitre traitant des éléments fondamentaux du programme, en apportant quelques interrogations sur ce qui est nécessaire à son implantation au sein d'un organisme communautaire famille. Il est évident que notre réflexion se base essentiellement, comme nous l'avons déjà dit, sur les réalités vécues à la MFCDR. Se faisant, il est probable que les

éléments de réflexions que nous proposons ne se posent pas dans tous les milieux sous la forme que nous leur donnons ici.

Notre objectif n'étant pas de prescrire un mode d'emploi précis pour l'implantation de *Papa pour la Vie!*, il faut voir les questions abordées ci-dessous comme destinées à susciter des réflexions, qui pourraient faire émerger des interrogations et amener des échanges dans les milieux intéressés par un tel programme. Dans les lignes qui suivent, nous soulignons donc certains défis généraux associés à cette implantation du programme. Qu'ils soient d'ordre philosophique, humain, promotionnel ou financier, nous les expliquerons brièvement.

La rencontre de deux mondes

Mettre en place un programme comme *Papa pour la Vie!* dans un organisme communautaire famille (OCF) peut représenter un défi de taille pour l'ensemble du milieu, notamment en ce qui a trait à l'arrimage de philosophies diverses⁷. On le sait, les OCF sont largement fréquentés par des femmes, administrés et animés par elles. Ils sont souvent nés d'une préoccupation de femmes pour les droits des familles. Ce n'est que depuis peu de temps que les hommes investissent, bien que timidement, ce milieu. Or l'implantation de *Papa pour la Vie!* amène nécessairement un repositionnement et un requestionnement idéologique au niveau des valeurs mises de l'avant au sein de l'organisme.

Faire preuve d'ouverture

Un point majeur pour tout organisme désireux d'implanter *Papa pour la Vie!* est la capacité de remettre en question ses propres pratiques afin de permettre aux pères et, de manière plus générale aux hommes, d'entrer dans ce monde féminin qu'ils n'ont jusqu'alors que peu connu. Si l'on désire que les hommes participent, mais également s'impliquent dans

⁷ Pour une réflexion sur les enjeux rencontrés par les intervenants dans l'intégration des pères au sein d'organismes impliqués auprès des familles, on peut se référer à l'étude menée par Luc Ferland, en collaboration avec Carl Lacharité *Intervenir auprès des pères... Préoccupations et enjeux d'intervenants*, CLSC-CHSLD D'Autray (2004), ou encore au programme de formation de Francine Ouellet et Gilles Forget *Pères en mouvement, pratiques en changement, guides du formateur et des participants*, Direction de la santé publique Montréal-Centre (2001).

un tel milieu, on se doit d'envisager des moyens pour que ceux-ci s'y trouvent à leur aise. Cela passe notamment par un questionnement des idées mises de l'avant au sein de l'organisme. Il n'est pas ici question de remettre en cause tous les principes sur lesquels se basent les OCF, mais plutôt de revisiter les principes qui participent à l'élaboration d'une réflexion au sein de ces organismes. De plus, faire preuve d'ouverture s'est se forcer à aller au-delà des stéréotypes ancrés si profondément au cœur des pratiques. C'est peut-être aussi se demander si les pères trouvent l'espace pour s'investir au sein de l'organisme, mais également au sein de la famille et dans la relation avec leur enfant.

« Le fait d'implanter ce programme dans notre organisme a poussé toute l'équipe à réfléchir aux manières avec lesquelles nous intervenons auprès des familles. Ça a eu des impacts sur notre façon de voir les pères. »

Une volonté de promouvoir l'engagement paternel

Mettre en place *Papa pour la Vie!* nécessite d'importants engagements de la part d'un organisme. Il l'oblige à sortir des sentiers battus et l'amène souvent, comme nous venons de le voir, à remettre en question ses propres pratiques traditionnelles. Devant ces exigences, il est nécessaire que l'organisme en question ait à cœur la promotion de l'engagement paternel et ce, à toutes ses instances. L'implantation de ce programme nécessite la mobilisation de différentes ressources, l'investissement en temps et en énergie tant du personnel rémunéré que des bénévoles impliqués auprès de l'organisme. Il est donc important que tous à leur façon soutiennent l'initiative afin de lui assurer les plus grandes chances de réussite.

Donner une place aux pères

Il est enfin essentiel que soit réservée une place aux hommes et aux pères pour investir l'organisme, pour s'y sentir à leur aise. Mais donner une place ne signifie pas seulement leur permettre de s'impliquer, leur accorder le droit de s'asseoir à la table pour prendre un café. Cela veut dire aussi

« Ce n'est pas tout de décider d'organiser des activités pour les pères. Encore faut-il qu'ils se retrouvent quand ils entrent dans la Maison. »

leur laisser l'espace pour définir eux-mêmes ce qu'ils entendent par le fait d'être pères. C'est

leur accorder la possibilité d'évoluer dans cette recherche en apportant ce qu'ils sont au sein de l'organisme.

Des pères engagés à la coordination et à l'animation

Qui peut coordonner et animer les activités de *Papa pour la Vie!* ? L'importance de cette question prend tout son sens dans le fait que peu d'OCF comptent effectivement dans leur rang des employés masculins. Se pose dès lors la question de la coordination d'un tel programme et l'animation de ses activités. Comment peut-on implanter *Papa pour la Vie!*, un programme essentiellement destiné aux hommes, avec les ressources dont on dispose au sein même d'un organisme où seules des femmes sont employées ? La réponse est difficile à donner, puisqu'elle est nécessairement liée aux possibilités de chaque milieu au moment d'implanter le programme. Cependant quelques guides peuvent orienter notre réflexion.

À la coordination, idéalement un père

Il est évident qu'il est préférable que ce soit des hommes, et des pères, qui assument la coordination du programme. Il en va de la crédibilité que les pères participants accorderont à *Papa pour la Vie!*. D'ailleurs, il semble que nombre de pères considèrent qu'une figure masculine constante à la tête du programme facilite leur adhésion et leur engagement au sein des activités. Les participants semblent avoir besoin de cette figure marquant la continuité, une figure emblématique qu'il sera possible de reconnaître partout. Mais cette position n'exclut pas nécessairement la participation d'une femme à l'organisation et à la coordination des activités. C'est en fait un idéal qui semble avancé indépendamment par la plupart des pères participant aux activités de *Papa pour la Vie!*, rencontrés dans le cadre de la recherche.

À l'animation, assurément des pères

« C'est un lieu pour les pères avec leurs enfants. »

Si l'on perçoit une certaine ouverture pour l'organisation des activités du programme par une femme, il en va autrement de leur animation. Ici, il est évident que l'on doit réussir à engager des pères dans le programme

afin qu'ils puissent animer les groupes de pères et les activités pères-enfants. Les raisons diffèrent quelque peu en fonction des volets du programme. En ce qui a trait aux activités pères-enfants, il s'agit d'une question de crédibilité. Il semble que l'on verrait mal la présence d'une femme sur les lieux d'une activité. C'est à tout le moins ce que semblaient dire les pères qui y participent.

Concernant maintenant les groupes de pères, il est évident que l'on doit recourir à des pères pour l'animation. Le groupe d'entraide mis en place dans *Papa pour la Vie!* se veut un lieu d'échange entre pères, un lieu où ceux-ci peuvent échanger sans qu'un regard féminin soit porté sur les échanges. Il s'agit d'ailleurs d'une des spécificités de ce programme. De nombreux pères participant aux groupes de pères ont d'ailleurs fait état de leur préférence pour ce type de formule.

« On peut dire sans se gêner ce que l'on pense sans avoir peur de se faire juger. »

Employé ou bénévole : telle est la question

Après avoir souligné à quel point il était important de réussir à engager des pères dans la démarche, la question qui suit concerne le statut de ces pères engagés dans la coordination et l'animation de *Papa pour la Vie!*. Comme nous le soulignons plus haut, peu d'hommes sont engagés, à titre d'employés, dans les organismes communautaires. Cela pose le défi du recrutement de pères pouvant porter le programme au sein d'un organisme. Bref, cela pose la question de la personne sur qui l'on peut faire reposer le programme.

Dans l'expérience vécue à la MFCDR, on a eu recours à l'implication d'un père bénévole à la fois pour coordonner le programme, mais également pour co-animer les rencontres des groupes de pères. *Papa pour la Vie!* favorise un tel engagement de pères bénévoles vu ses visées non interventionnistes qui réduisent la nécessité de recourir à un intervenant professionnel. Cependant, le fait de charger un bénévole de la gestion du programme amène, pour l'organisme, une série d'aménagement qu'il serait difficile de garder sous silence. D'abord, il semble que l'encadrement et le soutien offert par la direction de l'organisme à ce père soit encore plus importante que dans le cas où il s'agirait d'un employé chargé de gérer le programme à l'interne. Celle-ci doit souvent jouer le rôle de pivot entre

l'organisme et le programme, ce qu'un coordonnateur à l'interne pourrait s'occuper de faire. Par ailleurs, une telle situation peut également demandé de la part du personnel de l'organisme et des bénévoles qui y oeuvrent, un soutien technique important, notamment au moment de recevoir les inscriptions pour une activité.

Comment rejoindre les pères ?

On peut s'en douter, rejoindre les pères nécessite de réfléchir aux raisons qui les poussent à participer à des activités. Dans le cadre d'un programme comme *Papa pour la Vie!*, généralement implanté, comme nous le savons, par des organismes communautaires Famille, il faut réfléchir activement à cette question. De nombreux programmes tentent de rejoindre les pères en s'adressant aux mères des enfants, ce qui est relativement normal au sein d'un organisme surtout fréquenté par des femmes. Or, une telle pratique peut poser problème, car comme on l'observe de manière générale dans la définition du processus qui pousse le père à s'engager auprès des enfants, c'est à nouveau la mère qui joue le rôle d'intermédiaire dans cette relation. La participation du père dépend alors du fait que la mère lui propose ou non l'activité. Le programme *Papa pour la Vie!* a tenté quant à lui de diversifier ses modalités de recrutement afin de rejoindre plus de pères, mais surtout des pères vivant différentes situations.

Ci-dessous, on retrouve quelques-unes des stratégies que nous avons pu identifier dans le cadre de notre recherche. Il ne faut pas voir cette liste comme ce que l'on doit faire, mais plutôt comme une série d'idées pouvant se révéler intéressantes à envisager pour rejoindre les pères.

- La distribution d'encarts dans les écoles de la région et les CPE (permet de rejoindre les pères plus directement via leurs enfants)
- Annoncer les activités à venir via les journaux locaux
- Distribuer des affiches dans les commerces

- Envisager la promotion via le web (site Internet mis à jour régulièrement, liste d'envoi par courriel)
- Le bouche à oreille
- Etc.

Faire connaître le programme

Enfin, il est important de bien faire connaître le programme dans le milieu. Il s'agit là d'un enjeu majeur de la réussite de son implantation, vu l'impact qu'a cette reconnaissance générale sur la participation aux activités. À force d'entendre parler de *Papa pour la Vie!*, les pères, mais également les différents partenaires du programme, en viennent à avoir une meilleure idée de ce en quoi il consiste. Outre le fait d'accroître l'intérêt pour le programme, cela permet également de diminuer les risques d'interprétation erronée de la nature et des objectifs du programme.

Par ailleurs, mieux faire connaître le programme est un bon moyen pour participer activement à la promotion de l'engagement paternel dans la société. Ainsi, le programme ne sert donc plus de simple moteur d'expérience pour des pères et leurs enfants, mais il devient également une vitrine, un prétexte pour traiter de la question paternelle. Dans un tel contexte, on ne saurait faire l'économie d'une promotion ouverte du programme.

Pour y arriver, il semble qu'il soit nécessaire d'envisager l'élaboration d'un plan de communication efficace. Il n'est pas ici question de s'engager dans une démarche publicitaire, mais plus simplement d'envisager une ou quelques activités collectives d'échange sur la question afin de relever les lieux à privilégier pour la promotion du programme et la diffusion d'information sur la nature de *Papa pour la Vie!*. On doit garder en tête que la question de l'engagement paternel est aujourd'hui très à la mode. Dans ce contexte, il y a fort à parier qu'on trouvera une oreille attentive dans les médias et chez différents partenaires pour l'explication et la diffusion de ce qu'est le programme *Papa pour la Vie!*.

CONCLUSION

Nous l'avons vu, implanter le programme *Papa pour la Vie!* présente de nombreux défis. Visant la promotion et le soutien à l'engagement paternel, ce programme se base sur une série de valeurs que l'on ne saurait mettre de côté puisqu'elles représentent le cœur du programme. Pour atteindre ses buts, le programme propose trois volets, dont deux consistent en différents types d'activités, alors que le troisième volet se veut plutôt un engagement dans une démarche de sensibilisation. Ainsi, maintenant que nous avons pris un temps pour observer quels étaient les éléments fondamentaux de *Papa pour la Vie!*, il convient d'entrer plus directement au cœur des activités qu'il propose. C'est ce que nous nous proposons de faire dans les deux prochains chapitres, où nous présenterons d'abord les activités pères-enfants et pères-familles, puis les groupes de pères.

LES ACTIVITÉS PÈRES-ENFANTS ET PÈRES-FAMILLES

Un des volets importants de *Papa pour la Vie!* consiste à proposer aux pères des activités qu'ils peuvent réaliser avec leurs enfants. À une ou quelques reprises dans l'année, ces activités prennent plutôt la forme d'activités pères-familles où toute la famille, les mères et/ou conjointes comprises, est invitée à participer à ces activités. Dans les faits, il y a peu de différence dans la forme de l'une et l'autre de ces formules d'activités, ce qui nous amènera dans le cadre de ce chapitre, et ce pour plus de concision, à ne parler que des activités pères-enfants, celle de ces deux modalités d'activités que l'on retrouve le plus souvent dans le cadre du programme.

Si les activités pères-enfants sont un volet majeur du programme, il faut bien voir que ce type d'activité n'est pas propre à *Papa pour la Vie!*. Il semble que différents autres programmes aient également mis en place un tel genre d'activité. Par celle-ci, on veut amener les pères et les enfants à passer un moment agréable ensemble, incitant du coup les pères à jouer un rôle plus actif auprès de leur enfant.

Dans les pages qui suivent, nous définirons de manière plus spécifique ce que sont les activités pères-enfants (APE) dans le cadre de *Papa pour la Vie!*. Nous expliciterons d'abord les objectifs qui guident l'organisation et l'animation des APE. Par la suite, nous traiterons de la nature des activités possibles, pour enchaîner avec les éléments à considérer pour coordonner et planifier efficacement de telles activités. Nous terminerons avec une rapide présentation des participants que nous avons pu rencontrer dans les APE organisées par la Maison des Familles Chemin du Roi, en tentant d'abord de dresser un portrait caractéristique de ceux-ci, ainsi qu'en présentant leurs principales motivations à la participation aux activités.

DES IDEES QUI GUIDENT L'ACTION

Différentes idées sont à la base de la démarche d'organisation des APE. Ces idées sont évidemment associées de près avec la philosophie de *Papa pour la Vie!* et ses valeurs spécifiques. Nous avons rapidement abordé ces positions au chapitre précédent, mais nous nous permettons ici de les reprendre afin de préciser celles qui sont associées plus directement aux activités pères-enfants.

Être père, c'est AUSSI se permettre d'avoir du plaisir avec son enfant

Trop souvent on entend dire qu'être père c'est faire une série de sacrifices. S'il est vrai que l'expérience paternelle, comme d'ailleurs celle de la maternité, est exigeante et nécessite de nombreux aménagements, il n'en demeure pas moins qu'elle recèle de petites joies au quotidien. Ce sont ces petites joies que les APE veulent permettre aux pères et aux enfants de vivre ensemble. On cherche à faire valoir qu'il est normal, saint et acceptable pour un parent d'avoir du plaisir avec son enfant, de profiter de moments privilégiés avec lui. Donc, être père ce n'est pas seulement encadrer l'enfant, c'est aussi se permettre d'entrer en relation avec lui, de profiter du temps passé en sa compagnie.

Soutenir l'engagement paternel et sa promotion

Sans que les activités prévoient une intervention spécifique à ce niveau, il est évident qu'une des idées essentielles avancées dans le cadre des APE est le soutien à l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Cet engagement se passe non seulement au moment de l'activité, mais aussi dans le rituel qui entoure l'événement (inscription, attente de l'activité, récit de l'expérience à maman au retour, etc.). Le père qui participe à une APE est donc nécessairement amené à prendre un rôle actif dans cet événement heureux de la vie de l'enfant, ce qui envoie également un message positif au sein de la famille quant à sa capacité à bien s'occuper des enfants.

« La veille de l'activité, je suis parti avec ma fille de 4 ans pour lui acheter une paire de pantalon. C'était ses «culottes d'escalade». Il y a maintenant quelques mois que l'activité est passée et elle me parle toujours de ses «culottes». C'est important pour elle. »

Le plus intéressant c'est que cela se produit sans qu'une intervention spécifique ne soit nécessaire à ce sujet. Le simple fait de proposer aux pères de participer à des activités avec leurs enfants peut les amener progressivement à prendre une place plus active dans le vécu de ceux-ci. Il n'est donc pas nécessaire que l'animateur ou le coordonnateur des APE s'engage dans une «éducation» des pères à l'engagement paternel, l'activité s'en charge d'elle-même.

Une telle approche non interventionniste a nécessairement des impacts sur la participation des pères. Ceux-ci ne sentent pas qu'un regard est posé sur eux pour voir comment ils s'y prennent avec leurs enfants. On leur propose simplement une activité à laquelle ils peuvent participer pour le plaisir, en s'occupant à leur manière de leur enfant, sans qu'un regard professionnel ne questionne leurs agissements. On leur reconnaît donc enfin la capacité à prendre soin de leur enfant, on leur redonne le pouvoir d'agir à leur manière, en leur donnant simplement un lieu pour développer une relation signifiante avec leurs enfants.

«Un moment spécial pour papa et son enfant»

On le sait, ce sont souvent les mères qui s'occupent des enfants. Traditionnellement ce rôle leur a été dévolu et aujourd'hui encore cette situation perdure dans bien des familles. Ce faisant, il arrive souvent que les pères ne passent que peu de temps avec leur enfant, ou à tout le moins qu'ils prennent peu d'initiatives dans la gestion des besoins spécifiques de l'enfant. Cette situation s'explique de différentes manières, mais indépendamment des facteurs pouvant l'expliquer, le fait est là : les mères passent généralement plus de temps que les pères auprès des enfants.

Au cours d'un échange avec une mère dont le conjoint et l'enfant participent aux APE, celle-ci soulignait de manière particulière à quel point ces activités pouvaient être un moment précieux pour l'enfant et le père, un moment de rencontre. Les APE se veulent donc un lieu où on laisse toute la place à l'enrichissement de la

« J'aime tellement les voir revenir, le petit et le grand, avec leurs sourires complices et leur petits clins d'œil. Comme mère, ça me fait évidemment un petit quelque chose de ne pas avoir accès à ça, mais ça me fait tout de même plaisir de les voir heureux. Ça n'a pas de prix. »

relation père-enfant. D'ailleurs l'effet de ces activités sur les enfants amènent de nombreuses mères à s'intéresser de près à ce qui se passe dans le cadre de ces activités. Plusieurs d'entre-elles disent être touchées et intriguées par la lumière qu'elles voient dans les yeux de leurs enfants à leur retour de telles activités. D'ailleurs, nombre d'entre-elles cherchent par la suite à comprendre ce que sont ces activités, afin de comprendre pourquoi elles ont un tel effet sur leur enfant. C'est peut-être un peu pour cela que l'on propose à une ou deux reprises dans l'année des activités pères-familles, qui permettent aux mères de mieux comprendre ce que peut apporter *Papa pour la Vie!*.

Briser l'isolement et permettre aux pères de rencontrer d'autres pères

Travailler à soutenir l'engagement paternel c'est, entre autre, chercher à briser l'isolement que peuvent vivre certains pères, en leur offrant un lieu pour échanger entre eux. On sait que l'engagement paternel est bien souvent dépendant de la place et du support que le père reçoit de la mère dans la relation qu'il établit avec ses enfants. Cette situation est d'autant plus réelle que les hommes ne trouvent pas toujours de lieu pour entretenir avec d'autres hommes des échanges sur cette question. Ce faisant, la mère devient souvent la dépositaire principale de la relation que le père établit avec l'enfant.

Si les APE n'ont pas pour but premier de permettre aux pères de rencontrer d'autres pères, elles offrent néanmoins un espace pour que ceux-ci entretiennent, même sommairement, des relations avec d'autres pères. Évidemment à ce sujet la nature des activités a une influence certaine sur la possibilité des pères d'entrer en relation les uns avec les autres. Mais on peut constater que certains pères, surtout lorsqu'ils n'en sont pas à leur première participation, ont tendance à échanger avec d'autres pères qu'ils auraient déjà rencontrés au cours d'autres activités. Il faut donc avoir en tête qu'il est possible que les activités proposées aient un tel impact sur les participants.

LES FACTEURS DE SELECTION D'UNE ACTIVITE

D'accord, c'est très intéressant les idées, mais dans les faits, quelles activités peut-on faire ? Il s'agit là d'une grande question qui ne trouve de réponse que dans la limite de notre imagination. Évidemment certaines activités ont plus de potentiel de fonctionner, d'arriver à

attirer des pères et leurs enfants, mais de là à pouvoir identifier des activités qui devraient être réalisées dans tous les milieux avec l'assurance qu'elles fonctionneront serait une démarche irréaliste. Nous considérons qu'il existe autant de voies qu'il existe de milieux, que chaque organisme et chaque coordonnateur du programme est le mieux placé pour savoir quoi proposer aux pères de son milieu afin que les activités attirent des participants.

Il nous semble cependant qu'un certain nombre de facteurs permettent d'envisager la réussite d'une activité. Dans les lignes qui suivent, nous abordons rapidement certains de ces éléments qu'on aurait avantage à prendre en considération au moment de prévoir l'organisation des APE.

« Faire » quelque chose avec son enfant

Penser à proposer une activité dans le cadre de *Papa pour la Vie!*, c'est considérer l'idée avec laquelle les pères s'y impliqueront. On constate que bien des hommes, quand ils abordent la question de leur engagement auprès de leur enfant, se situent largement dans la sphère du «faire». Ainsi, leur implication doit naître d'un besoin ou d'un désir d'agir concrètement. Cette vision peut sembler caricaturale, mais elle se retrouve dans les propos de nombreux hommes. Dans cette perspective, un père participera dans la mesure où on lui propose de «faire» quelque chose avec son enfant, d'entrer en action dans le cadre de l'activité. Il faut nécessairement prendre en considération cet élément car il influence directement la perception que certains pères ont du programme.

D'ailleurs, cette situation peut poser problème si on s'adresse à des pères d'enfants très jeunes, disons d'âge préscolaire. Le rôle du père n'est plus le même avec un tel enfant, car il doit surtout prendre soin de l'enfant, veiller à ses besoins, donc «être» avant de «faire» l'activité avec celui-ci.

De tout pour tous les goûts

Si on veut rejoindre les pères et leurs enfants par les activités proposées, il est nécessaire d'envisager des activités qui pourront les intéresser. Cependant, comme les goûts sont très variables, il est intéressant d'envisager des types d'activités qui pourront répondre à

des besoins et des intérêts différents. Ci-dessous, nous citons les types d'activités envisagées dans le cadre du programme et donnons quelques exemples de la nature qu'ils pourraient prendre.

- Activités sportives : Escalade, olympiades, participation à un match de baseball, etc.
- Activités collaboratives : Croisière, glissade sur chambre à air, etc.
- Activités éducatives, de découverte : Visite d'un centre d'interprétation de la nature, de l'aéroport régional, etc.
- Activités culturelles : Visite de musées, etc.

Évidemment, on ne saurait chercher à mettre en place une activité sans tenir compte des ressources disponibles dans le milieu où est implanté *Papa pour la Vie!*. On trouvera donc avantage à bien connaître ce milieu et les différentes ressources qui s'y trouvent afin de proposer des activités qui puissent susciter l'intérêt et la curiosité des participants. Mais au-delà de toutes ces questions purement techniques de la sélection d'une activité se pose de manière primordiale l'importance d'envisager comment ces activités peuvent participer à favoriser l'engagement des pères qui participent avec leurs enfants.

Des prix défiants toute compétition

Un élément qui semble jouer indéniablement dans la participation aux activités du programme est la capacité d'offrir des activités à moindre coût (2 à 3\$ par personne). De cette façon, l'aspect financier entre de moins en moins dans la décision d'un père de participer ou non à une activité avec son enfant. Il s'agit d'ailleurs d'une raison qui revient souvent lorsque l'on demande aux pères ce qu'ils trouvent le plus intéressant des activités, après leur diversité et leur originalité : le prix.

On l'aura peut-être remarqué, certaines des activités envisagées au point précédent peuvent être passablement dispendieuses (ex. : escalade, croisière, glissade, etc.). C'est là qu'entre en ligne de compte les qualités de représentant du coordonnateur du programme. Il n'est évidemment pas donné à tout le monde d'être un bon négociateur, mais au moment de

rencontrer le propriétaire d'un lieu où on pense faire une activité, il faut se rappeler qu'on peut lui amener jusqu'à quelques dizaines de clients potentiels si ceux-ci sont satisfaits de leur expérience.

LA COORDINATION, LA PLANIFICATION ET L'ANIMATION

L'organisation et la planification des activités sont des points centraux menant à la réussite d'une activité. Le coordonnateur, qui a comme tâche de structurer le tout, y joue un rôle de premier plan, tant au moment de la planification de l'activité que de sa publicisation et de son animation. Les lignes qui suivent abordent succinctement les éléments à prendre en compte dans l'organisation d'une activité, en mettant à l'occasion l'accent sur les qualités requises de la part du coordonnateur.

À quoi penser au moment de planifier?

Il est évident que l'organisation des activités est largement influencée par les qualités et les forces du coordonnateur qui a la charge de les mettre en branles. Elles impliquent de sa part une capacité à imaginer des activités originales, à prendre des décisions et à structurer l'activité. Dans le cadre de notre recherche, nous avons été amenés à constater différents éléments qu'il est avantageux de prendre en compte pour l'organisation de telles activités. Il est évident que la liste n'est pas exhaustive, mais elle présente néanmoins certains éléments perçus comme centraux.

Des relations un peu partout

Il semble facilitant que le coordonnateur ait des contacts dans différents milieux. Une telle connaissance de différents acteurs permet de rapidement établir des relations en vue d'organiser des activités qui sortent de l'ordinaire. Un réseau de contact est donc un avantage non négligeable pour faciliter l'organisation des activités.

Se baser sur ses propres intérêts

Dans la mesure où le coordonnateur est lui-même un père, il est important de reconnaître qu'il se base sur ses propres intérêts et sa réalité pour choisir les activités à proposer. Il s'assure donc de rejoindre les intérêts d'une partie des pères pouvant être rejoints par le programme. Il est cependant également important que celui-ci arrive à sortir de sa propre réalité personnelle pour voir qu'est-ce d'autres pères, vivant dans un autre contexte pourraient être amenés à vouloir vivre comme activité.

Reprendre des activités qui fonctionnent

L'adage dit : «On ne change pas une formule qui fonctionne». On peut donc allègrement envisager d'organiser des activités équivalentes d'une année à l'autre. Parfois on rejoint simplement de nouveaux participants, alors que d'autres fois les activités répondent à un intérêt spécifique de certains pères. Par exemple, les activités sportives se prêtent relativement bien à une telle récurrence d'année en année, puisque l'effet «nouveau» a moins d'impact sur elles. Il faut néanmoins prendre garde d'essouffler la participation en proposant avec trop d'insistance une activité qui, bien qu'intéressante, présente peu de nouveauté à la deuxième visite.

Vient l'annonce de l'activité et les inscriptions

On s'en doute, avant la tenue de l'activité elle-même, il est nécessaire d'en faire l'annonce, de la diffuser, et enfin de prendre les inscriptions. Cette étape est primordiale dans l'organisation des activités, car elle définit nécessairement qui participera à l'activité. Avant d'aborder plus spécifiquement ces aspects techniques de la publicisation de l'activité, ainsi que celle de la réception des inscriptions, penchons-nous d'abord sur la manière de rejoindre les pères et sur la question de l'ampleur de l'annonce.

Quelques points à réfléchir

Constatant que peu d'hommes fréquentent les organismes destinés à la famille, les programmes visant à soutenir l'engagement paternel dans ces milieux ont cherché différents

moyens pour rejoindre les pères. Pour plusieurs, le principal moyen trouvé fut l'annonce des activités via les mères participantes aux activités d'un organisme. Si une telle pratique peut présenter certains avantages, dont la simplicité d'annoncer les activités, elle amène néanmoins des limites, comme par exemple le fait que ce soit à nouveau les mères qui servent d'intermédiaires entre le père et son enfant. En tentant d'emprunter d'autres voies pour rejoindre les pères, notamment via les enfants, *Papa pour la Vie!* se présente donc comme une approche originale pouvant inspirer certaines actions.

Par ailleurs, il est nécessaire de s'interroger quant à l'ampleur que l'on désire donner au programme. Ici, les choix de chaque organisme sont liés à la connaissance de son milieu, de ses réalités, ainsi qu'aux moyens qui sont à sa disposition. Il est possible que certains organismes préfèrent recourir à une approche plus personnalisée pour rejoindre les pères. Dans un tel cas, on privilégiera probablement l'établissement progressif d'un réseau de pères dont le recrutement se fera essentiellement par l'effet du «bouche à oreille». Il peut également être intéressant d'envisager une annonce plus large des APE, comme c'est le cas par exemple à la MFCDR, où la publicisation des activités passe essentiellement par la distribution d'encarts dans les écoles. Si la première approche permet assurément de construire un noyau solide dès les débuts, ce qui peut demander plus de travail, lorsque l'on adopte la seconde option, cette dernière offre quant à elle l'avantage de rejoindre une plus grande diversité de pères, provenant de toutes les couches de la société, réunis autour d'un seul intérêt commun, vivre une expérience avec leur enfant. Entre ces deux visions, un monde de possibilités s'offre, que chaque organisme aura avantage à définir le plus tôt possible afin de s'assurer de bien rejoindre les personnes visées.

Au plant technique maintenant : annoncer les activités

Comme nous l'avons déjà précisé à quelques reprises, notre recherche a été menée à la Maison des Familles Chemin du Roi. La présentation des considérations techniques qui suivent se base donc sur les choix effectués au sein de cet organisme qui, sans mettre complètement de côté l'idée d'annoncer les activités de *Papa pour la Vie!* directement aux pères à petite échelle, s'est principalement tourné vers une publicisation plus large des APE à travers la distribution d'encarts dans les écoles primaires de la ville de Trois-Rivières.

Il semble que la préparation de la publicité destinée à faire la promotion des activités à venir soit un élément majeur de l'organisation d'une activité. Les délais encourus pour l'impression et la distribution doivent être pris en compte, ce qui semble pour l'organisme un élément important. Il faut à la fois prévoir du temps et des énergies pour la construction de la publicité, mais il est également nécessaire d'envisager le temps et les coûts d'impression possibles pour ces documents, ainsi que la mobilisation nécessaire du personnel et des bénévoles pour la distribution des encarts. Bref, si cette stratégie semble porter ses fruits au plan de la participation, il ne faut pas négliger l'investissement qu'elle nécessite.

Nous avons peu abordé cette question jusqu'à maintenant, mais l'annonce des activités peut poser un dilemme quant à l'utilisation des outils informatiques. À ce sujet, le recours à un site web, la constitution d'une liste d'envoi par courriel ou la mise en place d'un forum sont autant de moyens pouvant être envisagés pour annoncer une APE. Il est évident que l'on ne pourra pas ainsi rejoindre facilement des pères n'ayant jamais participé à *Papa pour la Vie!*. Cependant, il peut s'agir d'un moyen rapide et économique de rejoindre les pères qui connaissent déjà les activités du programme.

Une fois cela fait, reste plus qu'à attendre à côté du téléphone!

L'annonce est faite, on suppose que les pères ont reçu l'information et que certains d'entre eux sont désireux de participer. Il ne reste plus maintenant qu'à attendre qu'ils communiquent leur intérêt pour prendre leur nom et les inscrire à la liste des participants. Dépendamment du mode de publicisation des activités choisies, on pourra potentiellement observer un accroissement des appels, plus particulièrement si l'annonce a été faite via des encarts distribués dans les écoles, c'est-à-dire en grand nombre, et que l'activité proposée est de nature plutôt originale.

Il y a fort à parier que lors des premières activités, ce seront surtout les mères qui appelleront pour inscrire le père et son enfant. Considérant, comme nous l'avons déjà souligné à quelques reprises, que les mères jouent souvent un rôle plus actif que les pères dans l'encadrement des enfants, on comprendra aisément la situation. À la MFCDR on a progressivement vu de plus en plus d'enfants appeler, puis avec le temps les pères s'y sont

également mis. Si on vise l'engagement et l'implication paternelle, il serait intéressant de réfléchir à la manière d'encourager les pères à appeler pour s'inscrire avec leurs enfants à une activité.

Cette situation peut possiblement s'expliquer également par le fait que les organismes susceptibles d'implanter un programme comme *Papa pour la Vie!* sont généralement fréquentés par des femmes, et où les intervenantes sont essentiellement féminines. Ce faisant, quand un père appelle pour s'inscrire, c'est une femme qui lui répond. Dans le cadre de notre recherche, de nombreux pères soulignaient qu'ils trouvaient particulier de s'adresser ainsi à une femme pour s'inscrire à une activité pour les pères. Si le fait peut paraître banal en apparence, prenons un contre exemple pour illustrer son impact. Imaginons une jeune femme nouvellement enceinte qui appellerait dans un organisme pour s'informer des services d'accompagnement à la naissance. Comment réagirait-elle si c'était un homme qui répondait au téléphone et lui donnait les informations concernant le service? Peut-être serait-elle surprise. Peut-être cela la placerait-elle dans une situation d'inconfort. C'est un peu ce que semble vivre de nombreux pères en s'inscrivant aux activités de *Papa pour la Vie!*

La journée même

L'activité a été organisée, c'est-à-dire pensée, structurée, on l'a annoncée, les inscriptions ont donné de bons résultats. Vient maintenant la journée de l'activité et ce qu'elle implique pour le coordonnateur. Afin de s'assurer que l'activité soit une réussite, on s'attendra de lui qu'il adopte certaines pratiques rendant efficaces ses actions.

Des attitudes et postures importantes

On s'en doute, lors des activités, le coordonnateur est le représentant de *Papa pour la Vie!*. C'est le signe distinctif que tout un chacun cherche parmi la foule. Les participants qui ne sont pas à leur première participation savent qu'ils doivent le chercher et de par sa présence se sentent rassurés sur le lieu de l'activité. Pour ceux qui s'y présentent pour la première fois, il est celui qui les accueillera, qui prendra leur inscription, qui leur donnera les consignes. Bref, il s'agit du pivot de l'organisation, LA personne de référence. Comme il assure la continuité d'une activité à l'autre, il est important que sa présence soit constante.

Par ailleurs, il s'agit d'un père parmi les pères. Il est important qu'il soit identifié comme tel car ainsi on s'assure de maintenir cette approche non-interventionniste que nous définissons comme un des fondements des valeurs mises en place dans *Papa pour la Vie!*. Ici cependant, les idées varient quelque peu. Pour certains, le coordonnateur ne devrait pas être accompagné de ses propres enfants, la gestion de l'activité lui demandant déjà suffisamment de son attention, alors que d'autres n'y verront pas de problème. En fait, ici tout est une question de senti et de point de vue. Il est évident que, outre la reconnaissance que le coordonnateur reçoit comme père, on lui demande de s'occuper de certains aspects organisationnels. Il faut donc qu'il prévoit cette réalité au moment de décider de faire participer à une activité ses propres enfants. On pourra par exemple suppléer à cette difficulté en impliquant des pères participants à différents moments de la gestion de l'activité le jour même (ex. : la réception des inscriptions, la précision des consignes, etc.).

Quelques qualités requises

On s'en doute, lors des APE, le coordonnateur se transforme quelque peu en animateur. Comme nous le soulignons, c'est lui qui a pour tâche d'accueillir les participants et de transmettre différentes informations sur le programme. Cela demande de sa part quelques qualités spécifiques que l'on s'attend normalement d'un tel type de personnage.

D'abord, il doit être en mesure de parler en public. C'est lui qui reçoit les participants à leur arrivée, c'est également lui qui donne les consignes. Pour tout cela, il se doit nécessairement d'être à l'aise de rencontrer de nouvelles personnes, de parler devant un groupe. Les APE sont d'ailleurs un moment pour lui de rencontrer de nouveaux pères, de faire de nouveaux contacts qui, potentiellement, pourront à leur tour accueillir une activité du programme. Il est donc primordial que le coordonnateur soit en mesure d'assumer ce rôle de représentant.

Il est également nécessaire qu'il porte attention à ce que l'organisation «roule au quart de tour». C'est lui qui doit s'assurer que l'activité débute bien à l'heure prévue et qu'elle respecte l'horaire général annoncé aux participants. Cette considération semble peut-être

superflue mais elle est essentielle pour bien des participants, d'autant que dans le cas inverse les pères devront gérer les impatiences des enfants qui peuvent poser problème.

LES PARTICIPANTS : QUI SONT-ILS?

À la base, tous les pères et tous les enfants peuvent participer à *Papa pour la Vie!*. Il n'y a donc pas de catégorisation à faire à ce sujet, car le programme s'adresse à tous sans exception. Cette position est d'autant plus vraie si l'on décide d'annoncer largement les activités pères-enfants. Dans ce cas, on se retrouvera probablement avec une diversité impressionnante de réalités. La section qui suit présente les particularités observées chez les pères et leurs enfants participant aux activités, certaines questions relatives aux modes de recrutement utilisés ainsi qu'une présentation rapide des principales motivations pouvant les inciter à participer aux APE.

Les pères

Dans les activités pères-enfants, on peut s'attendre à retrouver toutes sortes de pères, vivant des situations relativement différentes, tant au plan familial que socioéconomique. L'ouverture dont fait preuve le programme à l'égard de la question paternelle, de la manière d'être père, et de la recherche d'une définition personnelle de ce que signifie être père rend plus facile un tel recrutement de participants issus de milieux divers. Annonçant que les activités s'adressent à tous les pères, *Papa pour la Vie!* réussit, via les activités pères-enfants, à rejoindre à la fois des pères déjà relativement engagés auprès de leurs enfants, mais également des pères pouvant être plus éloignés du quotidien de ceux-ci. Chaque père est accueilli dans ce qu'il est et pour ce qu'il est, ce qui permet la participation de certains pères ayant besoin de cette reconnaissance et de cette ouverture pour entreprendre leur implication auprès de l'enfant. Une telle position, qui annonce clairement une perspective non interventionniste, a également un impact favorable sur la participation de pères jugeant déjà être engagés auprès de leurs enfants. Trop souvent, les programmes qui visent à promouvoir l'engagement paternel sont associés directement à une «clientèle» particulière, ce qui restreint le potentiel de participation d'autres pères s'identifiant peu à la réalité en question. Donc, les pères qui se présentent aux APE sont des pères normaux, non seulement aux yeux du

programme, mais également de manière pratique aux yeux des pères eux-mêmes qui participent.

Une telle ouverture à la diversité se traduit d'abord par la présence de pères issus de toutes les sphères socioéconomiques. Ainsi, on ne doit pas se surprendre de voir se côtoyer des pères qui jouent des rôles divers dans la société, occupant des emplois variés, lorsqu'ils en occupent, et possédant des ressources financières très variables. Ces pères se fréquentent dans le cadre des APE, étant tous occupés à une chose : passer du bon temps avec leurs enfants.

On retrouve également une telle diversité au plan des expériences familiales. On verra tant des pères de familles biparentales, que monoparentales ou séparées. D'ailleurs, afin de pouvoir rejoindre les pères séparés n'ayant pas la garde de leurs enfants, il est intéressant de prévoir un intervalle de trois ou cinq semaines entre les activités, afin de s'assurer que ces pères et leurs enfants pourront participer à quelques-unes des activités de l'année.

Fait à souligner, dans le cadre de la recherche nous avons par ailleurs été amenés à constater à quelques reprises que des beaux-pères participaient à des APE avec les enfants de leur conjointe. Considérant que la paternité d'office n'est pas nécessairement celle liée à la filiation biologique, mais qu'elle se définit également à travers le rapport de proximité physique, psychologique et émotionnelle que l'enfant entretient avec l'adulte, une telle situation nous semble intéressante, dans la mesure où elle nous permet de considérer les APE comme un moyen pour ces hommes, non pas de remplacer le père biologique de l'enfant, mais plutôt d'engager une relation avec cet enfant. Il semble d'ailleurs que, pour plusieurs enfants se trouvant dans cette situation, les APE sont vues comme un lieu pour se rapprocher de cet homme qui est d'abord et avant tout le conjoint ou le compagnon de leur mère.

Les enfants

S'interroger pour savoir qui sont les enfants qui participent aux activités, c'est d'abord et avant tout questionner les choix réalisés au niveau des activités. Dans le cas où on tente de rejoindre les pères via les enfants, en envoyant par exemple la publicité dans les écoles, les enfants eux-mêmes feront une sélection au plan des activités proposées. Si

l'activité qui est annoncée les intéresse, ils seront plus prompts à demander à leur père d'y participer avec eux que si l'activité ne leur dit rien. Le choix du type d'activités joue donc ici un rôle majeur dans la sélection des participants.

Il est évident qu'une activité attrayante reçoit plus aisément la faveur des enfants qu'une activité leur semblant banale ou peu originale. À ce sujet, la prise en compte des intérêts des jeunes en fonction de leur âge ou de leur sexe peut avoir un impact. Il n'est pas ici question de se lancer dans un débat stéréotypé sur les préférences des garçons ou des filles, mais simplement de constater que l'intérêt des enfants est nécessairement influencé par les activités qu'ils préfèrent, et que celles-ci sont bien souvent associées à des stéréotypes sexués. On trouvera donc avantage à prévoir des activités qui rejoignent différents niveaux d'intérêts. En ce qui a trait à l'âge des enfants, il est bien souvent difficile de proposer des activités qui conviennent à la fois à des enfants d'âge préscolaire, primaire et secondaire. Il est donc judicieux de bien cibler les enfants pouvant être intéressés par une activité, afin d'arriver à diversifier les types d'activités proposées au cours de l'année, afin de rejoindre au final des enfants de tous âges.

Au niveau promotionnel, il est évident qu'une publicisation des activités dans les écoles primaires est souvent un moyen relativement facile de rejoindre les enfants de cet âge. Il en va de même pour des enfants qui fréquentent des Centres de la petite enfance. Mais dans le cas de bébés ou de jeunes fréquentant l'école secondaire, la difficulté est plus grande, ce qui peut se traduire par une moins grande fréquentation de leur part, voir une absence complète des activités du programme. Arriver à les rejoindre, nécessite pour les organismes la réalisation d'une réflexion particulière sur les modes de promotion des activités.

Quelques-unes de leurs motivations

Il existe de nombreuses raisons pouvant expliquer la participation des pères et de leurs enfants aux activités pères-enfants. Outre les raisons personnelles, dont nous ne saurions faire état vu leur complexité et leur multitude, les pères et leurs enfants qui participent aux APE répondent néanmoins à certaines particularités communes. Les APE

sont d'abord vues par eux comme un moment privilégié à passer ensemble, mais également comme un temps vécu dans le simple but de se faire du plaisir, de s'amuser.

Comme nous venons de le souligner, les pères comme les enfants ont pour but, lorsqu'ils participent à une activité ensemble, de passer un bon moment les uns avec les autres. La vitesse à laquelle se déroule la vie quotidienne limite souvent le temps que père et enfant peuvent passer ensemble. Les APE sont un bon moment, une fois par mois, de s'arrêter et de profiter pleinement de cette relation qui se construit. Il s'agit en outre d'un moment privilégié pendant lequel le père et l'enfant arrivent à mieux se connaître mutuellement, à découvrir leurs intérêts communs et différents. Bref, cette notion de plaisir, comme nous le soulignons précédemment, est à la base de toute la démarche.

Mais plaisir commun doit également rimer avec intérêt. Si la participation des enfants est évidemment associée à l'intérêt qu'ils ont pour une activité proposée, étant dans la plupart des cas le véhicule d'annonce de l'activité, la situation est plus mitigée chez les pères. En fait, on peut observer quatre positions différentes chez les pères. Il est évident que chacune d'entre-elles peuvent être entremêlées chez un même individu, ou varier en fonction d'une multitude de facteurs, dont la nature de l'activité.

Une première attitude consiste pour le père à affirmer qu'il participe parce qu'il aime l'activité proposée. Les pères qui tiennent ce discours semblent considérer qu'il s'agit de la principale raison expliquant leur présence à une activité. Une telle position présente un avantage non négligeable, dans la mesure où tant que le père est intéressé par ce qui lui est proposé dans le cadre des APE, il s'investit et valorise la participation au programme. Il devient donc un moteur de participation et n'est pas seulement à la remorque de l'intérêt de son enfant.

*« J'aime l'activité
et c'est pour ça que
je suis là. »*

*« Je viens pour lui
faire plaisir. »*

Un deuxième type de discours tend à expliquer la participation du père dans le seul but de faire plaisir à son enfant. Les pères qui adoptent ce point de vue expliquent leur présence aux APE par l'intérêt que manifeste leur enfant pour l'activité. Ils

préfèrent quant à eux demeurer en retrait, et affirment qu'ils n'y sont pour rien dans leur participation à l'activité. Cette attitude indépendante à l'égard du programme est particulièrement caractéristique des pères dont les enfants sont plus âgés. On remarque cependant que, malgré cette attitude en apparence relativement distante, les pères qui affirment être là pour faire plaisir à leur enfant prennent généralement un intérêt personnel évident et marqué pour ce qu'ils peuvent vivre dans le cadre des APE.

Un troisième point de vue met l'accent sur le plaisir partagé. Pour ces pères, il est important que eux et leur enfant puissent se faire plaisir en participant. C'est donc dans l'optique de l'atteinte d'un intérêt commun qu'ils participent à une activité.

« Faut que j'aie du fun et qu'il en ait aussi. »

Un quatrième type de position tend à mettre de côté la question de l'intérêt pour l'activité, qu'il soit partagé ou non, et met plutôt l'accent sur le simple plaisir d'être ensemble.

« On vient pour être ensemble. »

Les pères qui tiennent ce discours considèrent surtout les APE comme un prétexte pour eux de passer du temps avec leur enfant. Les enfants de ces hommes tiennent d'ailleurs un discours similaire. Dans cette position, on passe du «faire» à l'«être». L'activité n'est plus qu'une raison parmi tant d'autres de pouvoir être ensemble sans plus.

Les interactions entre les participants

Différentes attitudes guident les participants qui se présentent à une APE. Au plan des interactions on peut envisager différentes réalités dépendamment des participants qui se présentent aux activités, mais aussi du type d'activité.

En fait, les interactions entre les participants sont largement tributaires de la fréquence de participation des pères et des enfants aux activités. Pour ceux et celles qui sont familiers des activités du programme, qu'il s'agisse des APE ou des GP, on observe plus d'échanges que pour ceux qui en sont à leur première participation ou qui participent à certaines activités spécifiques. Ainsi, plus les participants connaissent le programme et fréquentent ses activités, plus ils se connaissent entre eux, ce qui facilite les échanges et les interactions.

Par ailleurs, le type d'activité proposé y est nécessairement pour quelque chose dans l'établissement d'interactions entre les participants. Certaines APE sont propices aux échanges entre les pères et les enfants, alors que d'autres mettent plutôt l'accent sur la réalisation d'une activité. Ainsi les activités qui mettent fortement l'accent sur la relation père-enfant, comme par exemple l'escalade, ont pour effet de réduire les échanges entre les participants. En contrepartie, les sorties qui demanderont aux pères et aux enfants de participer en tant que groupe auront un impact positif sur le développement de relations entre les participants. On observera alors les enfants jouer ensemble et les pères discuter tout en supervisant les jeux. Ces situations peuvent d'ailleurs amener des situations cocasses où les pères développent une réelle complicité entre eux.

« Alors que nous étions à cueillir des pommes avec nos enfants, nous nous sommes mis à nous faire des blagues. Une réelle complicité s'est développée entre les gars, des bonhommes que je ne connaissais pas. »

CONCLUSION

De par leur accent mis sur l'importance pour papa et son enfant d'avoir du plaisir et de faire de nouvelles découvertes, les activités pères-enfants, mais également pères-familles, participent à la promotion de la présence paternelle auprès de l'enfant. En proposant aux pères de vivre de telles expériences, les APE participent à la reconnaissance de l'importance de leur engagement dans les différents moments de la vie de leurs enfants. Ces activités proposent donc une sensibilisation par l'action. Un autre volet du programme prévoit quant à lui la promotion de l'engagement paternel par la réflexion et l'échange. Il s'agit des groupes de pères.

LES GROUPES DE PÈRES

Outre les activités pères-enfants, le programme *Papa pour la Vie!* prévoit également l'organisation de groupes de pères (GP). Destinés à permettre aux participants de réfléchir et d'échanger sur leur expérience paternelle et leurs réalités quotidiennes, ces groupes d'entraide se basent essentiellement sur le support mutuel que peuvent s'apporter les pères. Ainsi, les pères y étant engagés sont amenés à s'aider mutuellement dans une logique non interventionniste, où le support de tous les participants, qu'ils soient animateurs ou non, compte dans l'expression de l'expérience de chacun.

Tout comme nous le soulignons en introduction, le présent chapitre n'a pas pour objectif de présenter dans le détail le contenu et le matériel d'animation des groupes de pères. Un guide existe déjà à cet effet⁸. Nous désirons plutôt, comme nous l'avons fait dans le cas des activités pères-enfants, faire ressortir différents points fondamentaux de la logique associée aux GP, et tirer des résultats de la recherche menée à la Maison des Familles Chemin du Roi. Nous débiterons donc par une présentation des objectifs poursuivis par les groupes. Nous poursuivrons ensuite par l'énonciation des principes philosophiques des GP, qui sont d'ailleurs annoncés explicitement aux pères au début de chaque session à travers le code de vie. Par la suite, les deux principaux volets d'un groupe seront présentés, soit les rencontres d'échange et l'activité d'investissement dans la communauté, pour enchaîner avec l'énonciation de différentes spécificités de l'animation selon *Papa pour la Vie!*. Dans un dernier temps, nous nous attarderons à la présentation de certaines caractéristiques des pères susceptibles de participer à un tel groupe.

DES IDÉES QUI GUIDENT L'ACTION

Comme c'est le cas pour les activités pères-enfants, les groupes de pères de *Papa pour la Vie!* se basent sur certaines idées ou objectifs qui guident les actions des acteurs impliqués

⁸ Guy André et Daniel Lalonde (2001). « *Papa pour la vie* » : *Programme d'intervention de groupe auprès des pères*.

dans leur mise en place. Inspirés par la philosophie même du programme, ils orientent l'ensemble de leurs actions. Dans les lignes qui suivent, nous présentons brièvement ces principales idées.

Un groupe d'échange et d'entraide

Les GP sont d'abord des groupes d'échange et d'entraide pour les pères. Ce sont essentiellement les pères qui y sont amenés à s'engager et à interagir les uns auprès des autres pour faire évoluer la perception commune de ce en quoi consiste l'engagement paternel. Une telle perspective a nécessairement un impact sur les choix effectués dans l'organisation de ces rencontres d'échange. On constate par exemple une approche d'animation décentrée à l'égard du groupe, l'animation pouvant facilement être confiée à des pères bénévoles adoptant une perspective non interventionniste.

Un lieu d'échange entre pères

Ensuite, ils se veulent également un lieu d'échange privilégié entre pères. Ce ne sont que des pères, intéressés à réfléchir sur leur paternité, qui se rassemblent pour discuter de sujets qui touchent de près la réalité d'un papa. Il ne s'agit donc pas d'un groupe de thérapie, ni d'un cours sur la paternité, mais plutôt d'une démarche de réflexion collective sur un sujet commun. On sait que pour bien des pères, il peut être difficile de trouver des lieux leur permettant d'échanger sur leur vécu comme homme et comme père. Parfois le regard des autres peut-il être perçu comme négatif ou désapprobateur. Aussi les GP de *Papa pour la Vie!* se veulent-ils un lieu réservé aux échanges entre pères.

Favoriser la prise en main par les pères de leur paternité

S'inscrivant dans une démarche de réappropriation par les pères de leur expérience paternelle, les GP à la sauce *Papa pour la Vie!* cherchent à permettre aux pères de définir personnellement ce que signifie pour eux la paternité, leur paternité. En parlant et en réfléchissant sur leur expérience paternelle, on considère donc que les pères sont amenés à modifier leurs pratiques, à prendre conscience de certaines particularités de la relation qu'ils établissent avec leurs enfants. Ils sont en outre invités à reprendre la responsabilité de leur

engagement. Pour y arriver, il est nécessaire que les animateurs laissent toute la place aux participants dans l'expression de leur vécu et de leur expérience.

Être père c'est aussi être engagé socialement

Dans *Papa pour la Vie!*, on considère qu'il est important d'amener les participants à passer d'une position de consommateur de services à une position d'acteur social. C'est pour cela que tout groupe de père doit prévoir, en plus de ses rencontres d'échange, une rencontre destinée à la réalisation d'un engagement social. Être père, ce n'est donc plus seulement penser à ses enfants, à sa relation avec eux, ou chercher seulement à améliorer son implication auprès d'eux. Être père, c'est aussi s'impliquer pour transformer le monde dans lequel ses enfants grandiront, c'est participer à leur construire un monde meilleur.

LE CODE DE VIE

Au moment de débiter l'animation d'une session d'un groupe de père, différents éléments philosophiques doivent être annoncés aux participants. Plus que de simples indications des objectifs du groupe, ces principes servent à guider les échanges. Les animateurs annoncent ainsi dès la première rencontre quels seront les points de vue adoptés dans le cadre des GP afin de guider les échanges dans une perspective de réflexion positive à l'égard de la paternité.

«Papa pour la Vie, c'est pour les pères «ordinaires»»

Dire que *Papa pour la Vie!*, et particulièrement la démarche du groupe de père, est destinée aux pères «ordinaires», est une prise de position en soi qui vise clairement à revaloriser chaque père dans son expérience paternelle personnelle. En disant aux pères participants qu'ils sont des pères ordinaires, on leur assure que fondamentalement, ils sont normaux, que les problèmes qu'ils peuvent vivre seront acceptés comme tel, bref qu'ils seront respectés dans leur intégrité. Cela ne signifie pas cependant que l'on exclut systématiquement des pères qui vivent des problématiques particulières. Ceux-ci peuvent également faire partie d'un groupe dans la mesure où ils sont volontaires, qu'ils décident par eux-mêmes d'y être. Enfin, une telle optique permet également de diminuer les risques

d'associer le programme à certains statuts de pères, vivant des situations communes. Les groupes ne sont donc pas destinés à soutenir spécifiquement des pères d'adolescents, ou encore des pères de familles monoparentales, mais plutôt d'offrir à tous les pères, peu importe leur réalité ou leur «statut», la possibilité de réfléchir sur le sens de leur paternité.

«Nos pères étaient de bons pères à leur manière»

On s'en doute, parler de notre paternité signifie nécessairement se comparer au modèle que l'on connaît, celui de notre père. Or, les rôles sociaux dévolus aux hommes ont bien changé au cours des années. Aussi, s'il est souvent nécessaire de se comparer pour se situer soi-même, les comparaisons que les pères participants au GP sont amenés à faire avec leur propre père doivent toujours rester respectueuses des réalités dans lesquelles celui-ci a évolué. Il est possible que l'on veuille faire différent et peut-être même faire mieux que lui, mais fondamentalement, les échanges n'ont pas pour but de les stigmatiser dans un rôle négatif. Après tout, eux aussi à leur manière, ils ont sûrement cherché à être de bons pères.

«On respecte les femmes»

Il est clairement dit, et ce dès le début de la première rencontre, que *Papa pour la Vie!* ne se veut pas un lieu où entretenir un discours anti-féministe ou anti-femme. Tout comme on demande aux pères de respecter leur père, ils doivent également respecter la mère de leurs enfants, et ce peu importe la qualité de la relation qu'ils entretiennent avec elle. Il n'est donc pas question d'entretenir un discours négatif à l'égard des femmes. L'importance de leur rôle comme mère doit être reconnue et affirmée par tous les participants. L'idéologie féministe est vue quant à elle comme un courant progressif ayant grandement profité aux femmes, mais également aux hommes et à leurs enfants. Il n'est pas ici question de nier les débordements qu'elle a pu parfois susciter au cours de son évolution, mais simplement d'adopter une position positive à l'égard de ses effets sur la vie familiale d'aujourd'hui.

«Être parent, c'est travailler en équipe»

Élément implicite plutôt qu'explicite, *Papa pour la Vie!* ne se situe pas moins dans une démarche de développement de la parentalité, et ce, même s'il ne s'adresse presque

exclusivement aux pères. Ainsi, être père, cela signifie nécessairement travailler en équipe. On peut ne pas vivre en couple avec la mère de nos enfants, être parfois en total désaccord avec ses manières de faire, il n'en demeure pas moins qu'il est nécessaire comme père de considérer que l'éducation des enfants doit se faire idéalement à deux, à travers une bonne entente conjointe.

«T'es pas obligé de mettre tes tripes sur la table»

Les GP ne sont pas une thérapie pour les pères. Ceux-ci n'ont pas l'obligation de se livrer à tout prix, de sortir démolé d'une rencontre. Ils viennent plutôt pour échanger sur leur propre vécu et trouver résonance dans l'expérience des autres. Les participants n'ont donc pas l'obligation de se mettre à nu et de se livrer au groupe. En adoptant une telle position, *Papa pour la Vie!* propose une démarche exempte de la pression de devoir parler de son intimité, ce qui sécurise les pères sur le niveau de danger émotif de l'activité.

«Idéalement, tu restes là du début à la fin»

Il n'est pas toujours possible pour un participant de s'engager du début à la fin d'un groupe de pères. Il arrive qu'il doive s'absenter à l'une ou l'autre des rencontres, ou encore qu'il doive mettre fin à sa participation en cours de démarche. On demande néanmoins aux pères présents lors de la première rencontre, et qui décideront de revenir lors des rencontres subséquentes, de s'engager envers le groupe à participer à toutes les rencontres du GP. C'est dans le but de respecter l'engagement des autres pères qu'un tel engagement est demandé de la part des pères.

LES DEUX VOLETS D'UN GROUPE

Maintenant que nous avons pris un temps pour observer les principales idées se cachant derrière les groupes de pères, ainsi que le code de vie annoncé en tout début de démarche aux pères eux-mêmes, nous nous attarderons plus spécifiquement à l'organisation pratique des groupes de pères. Comme ceux-ci se divisent essentiellement en deux volets, les rencontres d'échange et l'activité d'investissement dans la communauté, nous aborderons l'un et l'autre à tour de rôle.

Les rencontres d'échange

Comme nous l'avons déjà souligné, les GP ont d'abord et avant tout comme objectif de promouvoir l'engagement paternel auprès des pères participants. En proposant une démarche réflexive suscitant des échanges autour de leurs expériences de pères, les rencontres permettent l'établissement d'un climat favorable à l'évolution des perceptions des participants à l'égard de leur paternité. À travers différentes activités proposées par les animateurs, les pères sont donc amenés à se questionner sur différentes thématiques, à prendre position et à s'interroger sur leurs propres pratiques. C'est à travers les échanges que se construisent et évoluent le plus les conceptions et perceptions de chacun. Ces interactions entre les pères peuvent se situer à plusieurs niveaux, allant de réflexions plus théoriques sur un sujet, à des anecdotes plus croustillantes sur l'expérience de l'un ou l'autre des participants, en passant par des échanges plus proches des émotions. L'idée est ici d'amener les membres du groupe, animateurs comme participants, à établir une certaine cohésion qui dépasse les limites imposées par l'émergence de divergences possibles au niveau des idées.

Différents outils sont utilisés pour arriver à susciter ces échanges. Ceux-ci sont présentés plus en détail dans le guide d'animation des groupes de pères, mais en voici les principaux. On retrouve d'abord les activités brises-glace qui, réalisées au début de chaque rencontre, ont pour objectif d'engager les pères dans la réflexion, de les amener à réagir et à échanger sur la thématique du jour. Ces activités sont généralement courtes et cherchent à déstabiliser les idées des pères afin de les amener à s'engager plus rapidement dans la rencontre. Elles lancent souvent les échanges.

«Pour nous faire prendre conscience du fait qu'il est important que je donne du temps à mon enfant pour apprendre, les animateurs nous ont fait faire une dictée au début de la rencontre. J'ai eu de la misère. C'était difficile. J'ai pris conscience que parfois j'en demande peut-être un peu trop à mon gars, que je ne lui laisse pas suffisamment de temps.»

Un autre outil pouvant être utilisé est la *Marelle*. Elle a été développée pour aider les participants à s'engager dans une démarche de résolution de problèmes. En déconstruisant ceux-ci par une suite d'étapes pré-établies, la *Marelle* veut amener les pères à prendre

conscience de la manière avec laquelle peuvent s'envenimer les conflits. Elle aide du coup à outiller les pères au moment où ils connaissent une difficulté, afin d'arriver à diminuer le niveau de tension associé à un événement.

Mais l'outil le plus utilisé, on s'en doute certainement, est le réseau de support qui se construit inévitablement à travers les échanges du groupe. C'est sur ce réseau que les animateurs doivent s'appuyer essentiellement pour permettre l'émergence chez les pères d'une perception positive de la paternité et la conception de l'importance du père auprès de l'enfant. Ces échanges sont orientés largement par les thématiques abordées dans le cadre des rencontres.

Les thématiques des ateliers

Sans présenter en détails les outils utilisés dans le cadre de l'animation de l'une ou l'autre des thématiques, les lignes qui suivent présentent succinctement les sujets abordés dans le cadre des ateliers au cours de la session d'un GP. Pour une exploration plus complète de ces thématiques et des pistes d'animation proposées dans *Papa pour la Vie!*, on se référera au guide d'animation des groupes de pères.

- **Atelier 1 – Rencontre d'information, ainsi que le thème Discipline et autorité :**
Cette rencontre est un moment permettant aux pères qui participent au GP pour la première fois de se familiariser avec la formule, et ultimement de décider de s'engager ou non pour la suite de la session. La première partie de la rencontre a donc pour objectif de présenter le programme *Papa pour la Vie!*, ainsi que la démarche proposée par les groupes de pères, et d'annoncer le code de vie devant être respecté au cours des ateliers. Le deuxième volet de la rencontre est consacré quant à lui à l'expérimentation d'une rencontre du groupe. En abordant la question de la discipline et de l'autorité, les pères sont amenés à vivre une rencontre de GP, ce qui participe à leur décision de s'engager dans le groupe pour le reste de la session. Au cours des échanges, les pères sont amenés à s'interroger sur les différences pouvant exister entre la discipline et l'autorité, deux notions souvent confondues. Les réflexions issues de ces échanges participent au

positionnement des pères à l'égard des pratiques d'encadrement qu'ils mettent en place avec leurs enfants.

- **Atelier 2 – Vivre au masculin :** Cette rencontre veut amener les pères à réfléchir sur la place que prennent la condition masculine et la paternité dans la société, et à l'impact de celles-ci sur leurs propres manières d'être comme père. La réflexion se porte donc largement sur les stéréotypes avec lesquels doivent composer les hommes et les pères d'aujourd'hui, qui se traduisent d'ailleurs dans leur vie personnelle et leurs pratiques paternelles. Ce deuxième atelier est en outre le moment où les pères se présentent et présentent leur famille, ce qui les amène à s'engager un peu plus dans le groupe.
- **Atelier 3 – Pères en changement :** Faisant suite à la réflexion de la rencontre précédente, l'atelier 3 propose une démarche où les participants sont amenés à poser leur regard sur l'évolution de la paternité au fil du temps. Ce faisant, ils sont également amenés à s'interroger de plus en plus sur leur paternité. Celle-ci répond-elle aux stéréotypes reconnus? Sont-ils des pères «nouveaux»? Toutes ces questions sont progressivement amenées pour susciter la réflexion à l'égard des pratiques personnelles des participants.
- **Atelier 4 – Moi comme père, mon père en moi :** Allant un peu plus loin dans la démarche de réflexion sur leurs propres pratiques paternelles, les pères participants sont amenés à se positionner plus personnellement à l'égard de la paternité. Pour y arriver, on leur propose de se comparer avec le principal modèle qu'ils ont connu : leur père. Bien que cette visite au cœur des souvenirs enfouis puisse parfois réveiller certaines amertumes ou peines, les participants sont invités à adopter une attitude sinon positive, à tout le moins compréhensive à l'égard de leur père. Par cette démarche de réflexion, ils sont donc amenés à percevoir comment les pratiques paternelles de leurs pères ont pu les influencer personnellement dans la définition de leur propre manière d'être père.
- **Atelier 5 – Le développement de mon enfant :** Dans le cadre de cet atelier, on s'intéresse plus spécifiquement au développement de l'enfant. C'est un moment précieux où on se permet d'aider les pères à s'outiller pour mieux comprendre comment leurs

enfants se développent, mais également pour saisir comment eux-mêmes peuvent participer activement à ce développement. On y aborde du même coup l'importance de favoriser l'accroissement de l'estime de soi chez l'enfant par un respect du cheminement et de l'évolution de celui-ci. Tout au long de cet atelier, les pères sont amenés à échanger sur leurs propres pratiques, ce qui vient alimenter la compréhension générale des notions abordées.

- **Atelier 6 – Violence en héritage :** Au cours de cette rencontre, on cherche à amener les pères à réfléchir à la question de la violence familiale, ainsi qu'aux signes de sa présence dans notre vie. Quels sont les cycles de la violence, ses impacts sur la vie familiale, voilà autant de thèmes abordés dans le cadre de cet atelier. À travers des mises en situations, des échanges, mais également des réflexions personnelles sur leurs propres expériences, les participants sont amenés à prendre conscience de la manière avec laquelle la violence prend forme lors de situations problématiques de la vie quotidienne.
- **Atelier 7 – Parents coopérateurs, ainsi que l'évaluation de la session :** Cette septième et dernière rencontre du groupe de pères a pour but d'amener les pères à réfléchir sur l'importance de la communication dans l'éducation des enfants et de réaliser l'évaluation de la session. Au cours de la première partie de la rencontre, les participants traitent de la nécessité d'une communication efficace entre parents. Celle-ci est vue comme un moyen essentiel pour arriver à transmettre efficacement aux enfants les valeurs que les parents jugent importants. Dans la seconde moitié de la rencontre, les pères sont invités à évaluer la session, à formuler leur appréciation et leurs commentaires à l'égard des rencontres vécues dans le cadre du groupe de pères. Il est à noter que chaque rencontre devrait également prévoir une rapide évaluation de la part des participants.

Notons enfin que rien n'empêche l'inclusion d'autres rencontres, à la demande des participants, dans le but de répondre à certains besoins spécifiques formulés par eux. Des pères pourraient donc, au sortir d'une session du groupe de pères, sentir le besoin de se revoir pour parler d'un thème qu'ils n'ont pu aborder suffisamment selon eux, ou encore pour traiter d'un sujet qui leur tient à cœur et qui n'était pas nécessairement prévu dans le

cadre des rencontres du groupe de pères. Ce faisant on pourra alors réfléchir à la manière pour eux de prendre en main une partie de l'animation de la ou des rencontres, amenant nécessairement une transformation du rapport animateur/participant pour accroître encore la prise en main autonome par ces pères de la dynamique du groupe.

L'activité d'investissement dans la communauté

En plus des rencontres normales du groupe qui ont généralement lieu à intervalle fixe, soit à chaque semaine ou encore aux deux semaines selon les besoins et préférences, les GP prévoient l'engagement des pères participants à une action sociale. Ils sont donc invités à agir concrètement pour soutenir d'une manière ou d'une autre une cause qui touche les pères dans leur vécu et leur expérience. L'activité d'investissement peut prendre diverses formes, et être de plusieurs natures (ex. : participation à Opération Nez-Rouge, levée de fond pour une cause particulière, implication dans l'organisation d'une fête familiale ou de quartier, etc.). Mais dans tous les cas, ce qui compte, c'est d'amener les pères à s'investir dans leur communauté et de voir l'impact positif que peut avoir un tel engagement.

Idéalement, ce sont les pères eux-mêmes qui doivent proposer et choisir l'activité qui sera réalisée. C'est donc dès la seconde rencontre du groupe que l'on proposera aux pères de réfléchir aux activités pouvant être réalisées dans le cadre de cette action d'investissement dans la communauté. En donnant aux participants l'initiative de l'activité, on s'assure de leur motivation à y participer, ainsi que de la qualité de leur engagement. Comme c'est eux qui choisissent, ils y vont avec ce qu'ils sont, autant individuellement que collectivement.

Par une telle activité d'investissement, on cherche à produire différents effets. D'abord, on veut ainsi participer à souder les liens qui unissent le groupe. Pouvant être réalisée à tout moment d'une session du GP, cette activité permet aux participants de faire quelque chose ensemble, de représenter *Papa pour la Vie!* à l'extérieur des murs du programme. À ce sujet, le recours à des signes distinctifs, comme par exemple le port de chandails ou l'affichage de banderoles à l'effigie du programme, peut participer chez les pères à l'attachement au programme et au groupe lui-même. L'activité d'implication a par ailleurs pour objectif d'éveiller les pères à des réalités différentes des leurs, à leur faire prendre

conscience du vécu d'autres pères, d'autres familles. En s'engageant au sein de la communauté, ils sont amenés à côtoyer d'autres milieux que ceux qu'ils fréquentent habituellement, tout en leur donnant la chance de se sensibiliser à d'autres réalités. Enfin, sur une base plus individuelle, un tel engagement peut amener les pères à se conscientiser à la nécessité de s'engager plus activement au cœur de la société et d'agir en citoyens responsables. Être père c'est être un modèle pour son enfant, et leur offrir un modèle impliqué et engagé ne peut certainement pas nuire à leur propre évolution comme acteurs sociaux.

L'ANIMATION UNE QUESTION ESSENTIELLE

On s'en doute, parler des groupes de pères nous oblige nécessairement à parler de l'animation de ceux-ci, car le programme *Papa pour la Vie!*, comme c'est d'ailleurs le cas pour la plupart des programmes destinés à promouvoir l'engagement paternel, possède à ce sujet une logique lui étant propre. On ne saurait donc organiser un groupe de pères *Papa pour la Vie!* sans tenir compte de certaines particularités propres à ce programme et à l'animation d'échanges entre hommes. Dans les lignes ci-dessous, nous abordons quelques-unes de ces spécificités.

Une démarche de co-animation par des pères

Les GP à la sauce *Papa pour la Vie!* prévoient que l'animation soit soutenue par deux pères dans une approche de co-animation. Ceux-ci ne doivent pas nécessairement être des intervenants du milieu, ou avoir des connaissances très poussées en animation. En fait, s'il s'agit d'intervenants, ils doivent faire encore plus attention au type d'interactions qu'ils entretiennent avec le groupe afin de ne pas en faire un groupe de thérapie, mais bien de demeurer un groupe d'échange et de partage.

Comme nous le soulignons, les GP sont animés par des pères. Bref, seuls des hommes participent aux groupes. Cette particularité marque une différence avec d'autres programmes qui prévoient quant à eux une animation mixte, c'est-à-dire soutenue par un homme et une femme. Sans

«Le fait de parler juste à des pères diminue le stress d'être jugé par une femme.»

question la pertinence d'une telle approche d'animation, la formule proposée dans *Papa pour la Vie!* permet d'aborder d'autres thématiques, d'une autre manière, et d'intéresser des pères

«Le groupe de pères,
c'est un lieu où on peut
parler entre gars.»

qui n'auraient peut-être pas participé dans le cadre d'une autre formule. Pour bien des participants, le fait que les GP soient animés par des pères influence leur ouverture à l'échange dans le groupe.

Par ailleurs, la complicité dont fait preuve l'équipe d'animation est un gage de la réussite du groupe. Les animateurs doivent évidemment laisser la place à l'émergence d'un esprit de corps au sein du groupe, mais ils y participent activement en installant, par leurs commentaires et leurs interactions mutuelles, une atmosphère plaisante et décontractée qui réduit les appréhensions que pourraient avoir certains pères au moment de débiter un groupe. Après tout, le groupe de pères, ça demeure un groupe d'échange et non pas un groupe de thérapie.

Enfin, on notera un avantage certain à promouvoir la participation du coordonnateur du programme, dans la mesure où il s'agit bien d'un homme, à la co-animation. Pour bien des participants, c'est lui qui est le pivot du programme et c'est également à lui qu'on se réfère si on a des questions. Sa présence dans un groupe est rassurante puisqu'il incarne la continuité du programme et le lien avec les activités pères-enfants.

Les qualités de l'animation

Comme on peut s'en douter, les animateurs de groupes de pères doivent présenter certaines qualités afin d'assurer que l'animation puisse effectivement susciter les échanges et les interactions. Dans tous les cas cependant, la principale qualité est liée au fait d'être père et d'être intéressé par la question de la promotion de l'engagement paternel. Dans les points qui suivent, nous présentons succinctement certaines qualités qu'il serait intéressant de retrouver chez les co-animateurs. Évidemment, il s'agit d'indications plutôt que de pré requis, car c'est d'abord et avant tout cette motivation des animateurs qui est garante de la qualité de l'animation.

- **Des animateurs oui, mais pas nécessairement des intervenants :** Nous l'avons déjà souligné, les animateurs sont d'abord des pères, qui peuvent notamment être bénévoles. Dans ce contexte, ils ne doivent pas nécessairement être intervenants au sein de l'organisme et peuvent provenir de différents milieux. Cette spécification est importante à prendre en compte, surtout dans le cas où un intervenant déciderait de participer à l'animation d'un groupe. Il devrait dès lors prendre garde au type d'implication qu'il aura dans le groupe. Lors des rencontres, il demeure un père qui est là pour échanger avec d'autres pères. S'il arrive cependant qu'un participant sente le besoin de recourir à ses services pour obtenir de l'aide à l'extérieur des rencontres, rien ne l'empêche de jouer son rôle d'intervenant.
- **Être à l'aise de parler devant un groupe :** Il est évident qu'il s'agit d'une qualité importante, mais elle n'est néanmoins pas un critère de sélection définitif dans la mesure où il s'agit d'une chose qui s'apprend. Ainsi, ce n'est pas parce qu'un père n'a jamais animé de groupe ou qu'il n'est pas habitué de parler en public, qu'il ne sera pas capable d'animer un GP. En fait, il est préférable de le soutenir dans sa prise de parole progressive, ce qui l'amènera peut-être par la suite à prendre une place plus importante dans l'animation du groupe.
- **Avoir une bonne connaissance du programme et de la session :** Voici un élément essentiel pour les animateurs. Ceux-ci doivent d'abord acquérir une compréhension fine des principes à la base du groupe de pères. Comme ce sont eux qui seront chargés de mettre de l'avant la philosophie de *Papa pour la Vie!*, ainsi que de s'assurer du respect du code de vie des groupes, ils doivent posséder sur le bout des doigts ces notions, mais surtout y adhérer eux-mêmes. Une connaissance du contenu et de la démarche de la session sont également importantes, dans la mesure où elles permettront aux animateurs de se sentir plus à l'aise dans l'animation du groupe, tant au plan des thématiques abordées, du matériel utilisé, qu'au moment de la gestion de l'évolution des échanges du groupe. Une préparation préalable à l'animation d'un atelier est également nécessaire.
- **La conscience du «pouvoir des mots» :** Il s'agit ici plus d'une qualité liée aux attitudes personnelles des animateurs qu'une qualité de l'animation en générale. Comme dans tout

groupe, et ce qu'on le veuille ou non, les animateurs en arrivent souvent à jouer un rôle central dans la dynamique du groupe. Leur discours peut alors avoir un poids important dans les réflexions des participants. Être conscient du pouvoir des mots, c'est donc garder à l'esprit que lorsqu'on anime, nos paroles peuvent influencer positivement ou négativement les échanges, qu'ils peuvent ouvrir ou fermer une discussion, qu'ils peuvent enfin orienter ou diriger les échanges.

- **Adopter une attitude décentrée :** Nous venons de le voir, il est facile pour les animateurs d'un groupe de pères de jouer un rôle central dans la dynamique des échanges entre les participants. Dans la mesure où les groupes *Papa pour la Vie!* se veulent un lieu où des pères peuvent discuter entre eux autour de thématiques amenées par des pères-animateurs, il est important que ces derniers portent une attention à l'établissement d'un climat d'échange entre les participants où ils ne se situent pas eux-mêmes au centre de l'échange. Le fait d'adopter une attitude décentrée, c'est-à-dire où ils ne se retrouveront pas au milieu des échanges, mais en demeureront plutôt les moteurs, leur permet tout à la fois de laisser une plus large place à l'énonciation des perceptions des participants, mais leur permet également de demeurer mandataire de la gestion du groupe. C'est eux qui introduisent les thématiques, qui proposent les activités, qui donnent et reprennent la parole, mais tout en laissant le groupe évoluer dans sa réflexion. Notons enfin qu'une attention sensible à l'adoption d'une attitude décentrée se révèle particulièrement nécessaire dans le cas où les animateurs occupent également des postes d'intervenants sociaux, afin de s'assurer que leur démarche d'animation demeure celle de pères engagés avec d'autres pères dans une redéfinition de leur propre paternité.
- **L'humour comme véhicule :** On s'en doute sûrement, l'humour est un véhicule important des échanges entre les pères dans le cadre des groupes. Il est donc important pour les animateurs de savoir l'utiliser afin de favoriser les échanges, mais également pour permettre l'établissement d'un contexte plaisant au sein du groupe. Dès la première rencontre, on trouvera d'ailleurs avantage à utiliser l'humour afin de briser la glace et réduire la gêne possible de certains participants.

- **La métaphore comme locomotive :**

Outre l'humour, un outil important lors de l'animation est le recours à des métaphores et à des exemples concrets. Le fait de comparer une réalité pouvant être vécue par un père à une illustration qui parle aux participants peut favoriser leur prise

«Avoir un enfant, ça demande de jouer en équipe avec l'autre parent, quelle que soit notre situation familiale. C'est comme une équipe de hockey. Si on arrive pas à communiquer avec l'autre parent, c'est comme si on jouait en désavantage numérique. C'est pas impossible, mais ça rend le jeu drôlement plus difficile.»

de parole et leur réflexion. Ils reprendront la métaphore, s'en serviront pour exprimer leur pensée, la modifieront, bref, elle servira de base à l'échange et l'entraînera inévitablement. D'ailleurs, le recours à des exemples concrets se révèle un atout majeur pour l'actualisation du point de vue proposé.

Le principe de la soupape : élément à prendre en compte

L'animation de groupes de pères nécessite une certaine connaissance des pratiques d'échange que l'on peut retrouver chez les hommes. Les différentes qualités de l'animation que nous venons d'exposer nous donnent certaines pistes pour mieux comprendre les approches à privilégier en cours d'animation. Nous tenons cependant à souligner un autre facteur, indépendant des animateurs eux-mêmes, que l'on peut retrouver dans les groupes de pères, la «soupape».

Comme nous l'avons déjà souligné, les GP *Papa pour la Vie!* sont des lieux d'échanges entre pères et ne veulent pas proposer une approche thérapeutique. Ce faisant, les pères qui participent ont parfois de la difficulté à soutenir un niveau de pression élevé, qui peut se présenter par exemple lors d'une discussion comportant pour eux une teneur plus émotive. C'est dans ces situations qu'entre en jeu la soupape.

La soupape est un élément régulateur qui permet de faire diminuer la tension lorsque le niveau d'émotivité devient trop élevé. Les pères et les animateurs peuvent agir à tour de rôle comme soupape en lançant une blague ou en changeant de sujet. Sans être prise ou envisagée comme un manque de respect, la soupape est plutôt vue comme une manière de

faire redescendre la tension au sein du groupe, de détendre l'atmosphère quand un échange touche des points qui sont plus sensibles chez un père du groupe.

Dans l'animation, il est important de savoir gérer cette soupape, de savoir l'utiliser afin de rediriger les échanges. Si elle n'est pas bien gérée, elle peut amener une coupure dans la dynamique du groupe, amenant les pères à se désengager de l'échange, et obligeant les animateurs à travailler plus fort pour reconstruire la discussion. Cependant, si elle est bien encadrée, elle permettra justement une réorientation des échanges, et offrira une opportunité d'aborder les thèmes sur une note différente. Bref, la «soupape» semble avoir un rôle déterminant dans le maintien d'une zone de confort pour les participants, mais on doit également prendre garde qu'elle ne vienne pas contrecarrer l'animation.

La pause un aspect non négligeable

Trop souvent on oublie de prendre en compte un aspect important d'un groupe d'échange : la pause. Chez plusieurs hommes, comme c'est d'ailleurs le cas chez nombre de femmes, les pauses constituent des moments informels privilégiés pour échanger sur différents sujets, parfois directement liés aux thématiques abordées dans le cadre des échanges du groupe. Il est donc nécessaire de bien prévoir les pauses afin de permettre la mise en place d'un climat ouvert et de qualité.

La pause est un temps précieux où les participants peuvent parler librement avec d'autres pères. Pour certains, il s'agit d'un moment pendant lequel s'estompe la pression générale de parler en public, alors que pour d'autres, c'est le temps de dire des choses qu'ils n'auraient pas osé dire devant tout le monde. Les pauses sont également un moment où les pères peuvent s'échanger des trucs, s'entraider mutuellement sans passer nécessairement par l'intermédiaire des animateurs. Bref, mettons à la disposition des pères des biscuits et du café, laissons-les se lever, et on assistera à une véritable manne de confidences.

LES PARTICIPANTS : QUI SONT-ILS?

Tenter de répondre à cette question présente un réel défi. Dans les faits, tous les pères peuvent participer aux rencontres d'un GP, indépendamment de leur situation

familiale, conjugale, économique ou autre. Mais parler d'un groupe d'entraide et d'échange suscite fréquemment l'identification des participants à une ou l'autre caractéristique. Dans les lignes qui suivent, nous définissons donc quelles sont les caractéristiques attendues de la part des participants, à partir du point de vue du programme, puis nous définissons quelques-unes des motivations principales semblant intervenir dans la décision d'un père de participer à un GP. Nous terminons par une brève présentation des interactions que l'on peut s'attendre à observer dans un tel groupe.

Les caractéristiques attendues des participants

Si tous les pères peuvent participer à un GP, on s'attend qu'ils répondent néanmoins à certaines caractéristiques. Ces critères ne sont pas exclusifs, mais plutôt indicatifs. Un père qui ne répondrait pas à un ou l'autre de ces critères ne serait pas refusé dans la groupe, mais il est probable qu'il en retire moins de bénéfices.

- **Être père :** Pour participer au groupe, un homme doit être père. C'est la caractéristique de base. Aussi bête que cela puisse paraître, il s'agit du seul pré-requis essentiel. Quelques pères soulignent par exemple que la présence d'une femme au sein du groupe, même à l'animation, nuirait probablement à la dynamique d'échange qui s'établit. En résumé, peu importe le vécu du père, tant qu'il est père il peut participer au groupe.
- **Être volontaire :** Il semble que les pères qui participent au groupe doivent idéalement le faire sur une base volontaire. Cela leur permet de s'engager personnellement et à fond dans le groupe. Comme c'est lui qui décide d'être là, il participe aux échanges de son propre chef. Cela explique l'importante réflexion que doivent engager les animateurs et la coordination du programme avant d'accepter la référence d'un père par les services sociaux. Si la démarche peut lui être profitable malgré tout, elle lui sera encore plus utile dans le cas où il décide de participer de lui-même au GP. On ne doit donc pas exclure l'idée d'orienter des pères vers un programme comme *Papa pour la Vie!*. Mais on trouvera davantage à ce que cette orientation ne prenne pas la forme d'une obligation.

- **Vouloir réfléchir sur sa paternité :** Comme les GP sont largement basés sur les échanges entre pères, ils nécessitent que les participants aient le désir de parler, d'échanger sur leur paternité. On les amène à réfléchir sur leurs propres pratiques parentales, ce qui leur demande d'être ouverts à entreprendre une telle réflexion, à s'interroger sur ce qu'ils vivent au quotidien. Il faut du coup qu'ils acceptent de parler et de s'exprimer au sein du groupe, et ce même si les participants ne sont pas tenus officiellement de parler. Mais ils doivent aussi être capables d'écouter les autres pères parler de leur vécu et de leur expérience.
- **Faire preuve d'une certaine ouverture :** Comme les échanges et discussions traitent essentiellement des perceptions de tout un chacun concernant certaines thématiques, liées bien souvent à leur vécu personnel, il est nécessaire que les pères participants fassent preuve d'ouverture à l'égard des idées d'autrui. Cette nécessaire ouverture se joint à la capacité des pères d'être à l'écoute des expériences vécues par les autres participants, pour construire un climat d'échange où tous se sentent accueillis et respectés dans leur vécu. On notera sur ce point que généralement, les pères ne semblent pas avoir tendance à critiquer ouvertement un participant pour ses manières de faire. Cela permet l'établissement d'un climat de grand respect au sein du groupe.

Quelques-unes de leurs motivations

Comme nous le soulignons plus haut, il serait difficile de dresser une liste exhaustive des raisons qui poussent les pères à s'impliquer dans un groupe de pères. Ce serait tenter de réduire les participants à un individu type, alors que les pères arrivent chacun avec leurs propres motivations souvent ancrées profondément dans leur vécu paternel. Outre le fait de vouloir réfléchir sur leur paternité, certaines raisons peuvent être évoquées pour expliquer leur engagement au sein d'un groupe. Les points qui suivent présentent quelques-unes de ces motivations que nous avons été à même d'observer dans le cadre de notre recherche.

- **Un moment pour sortir de la maison :** Aussi cocasse que cela puisse paraître, pour plusieurs pères, participer à un GP, c'est se donner un moment pour sortir de la maison. Cela leur donne une bonne raison de prendre du temps pour eux, un temps qui peut

d'ailleurs être bien reçu par leur conjointe, étant donné qu'il est consacré à l'évolution de leur vécu de père. Mais derrière cette réalité, on retrouve également un désir d'échanger sur une thématique que trop peu d'hommes se permettent d'aborder entre eux, le vécu paternel, l'expérience d'être père.

«Ça me donne un break de la famille, une bonne raison pour me retrouver avec d'autres gars.»

- **Le besoin de parler :** On peut s'en douter, les pères qui participent à un groupe ont le désir de parler, de s'exprimer sur leur paternité. Ce désir peut cependant parfois se transformer en besoin. Aussi arrive-t-il qu'un père participe au groupe dans le but de trouver un lieu pour s'exprimer sur ce qu'il vit, pour trouver une oreille attentive à son expérience, un soutien dans la difficulté. Comme nous l'avons déjà souligné, les GP ne sont pas des groupes de thérapie. Il est néanmoins possible qu'un père ait ponctuellement besoin de parler d'une réalité qui le touche particulièrement, une situation qui se présente à lui et face à laquelle il peut se sentir désemparé. Ce participant trouvera alors au sein du groupe l'accueil qui lui permettra peut-être de surmonter la difficulté. Il ne faut donc pas exclure l'idée que des pères participent afin d'être soutenus et appuyés. On prendra seulement garde à ce que leur vécu ne mobilise pas l'ensemble des échanges d'un groupe afin que tous les pères y trouvent un lieu pour s'exprimer.
- **Le besoin de reconnaissance :** Certains pères vivant des problématiques particulières participent au GP afin d'y trouver une reconnaissance de leur capacité d'être père. Le fait est que, dans un groupe de pères les participants sont acceptés tels qu'ils sont et reconnus dans leur rôle de père. Si on suscite chez eux une réflexion critique sur leurs manières de faire, on ne remet néanmoins pas en question la pertinence de leur présence auprès des enfants, ni leur manière d'y être. Une telle attitude positive à l'égard de leurs pratiques paternelles peut susciter plus de transformations chez ces pères qu'un jugement porté sur leurs pratiques. Ainsi, des pères qui, dans leur quotidien, ne se sentent pas nécessairement reconnus comme père, peuvent trouver dans le GP un lieu où on leur redonne cette place qui permette d'évoluer et de se transformer.

Les interactions entre les participants

Une question peut poindre au moment de mettre en place un GP : comment les pères interagissent-ils entre eux dans le cadre des rencontres. Si on doit s'attendre à découvrir la subtilité de ces échanges au cours des rencontres, on peut néanmoins souligner certaines spécificités des relations qui s'établissent entre les pères. Dans le cadre de la recherche menée à la Maison des Familles Chemin du Roi, nous avons été à même d'observer de manière plus fine certaines de ces particularités.

Une des premières caractéristiques de ces échanges est le grand niveau de respect dont font preuve les pères les uns envers les autres. Tout un chacun accepte d'écouter l'expérience d'autrui, de l'accueillir sans nécessairement la juger ou la critiquer. Par respect pour la prise de parole des autres pères, les participants arrivant en retard à la rencontre ou devant quitter plus tôt intègrent ou quittent le groupe en prenant garde de ne pas brimer les échanges. Bref, on observe une attention marquée de chacun au respect tant de l'atmosphère que des échanges du groupe. Au moment de constituer un groupe, on trouvera donc avantage à créer un climat favorable à la constitution de cette culture de respect entre les participants au groupe.

Il faut également noter l'importance des échanges hors groupe pour l'établissement des relations entre les participants. Si la chimie de groupe se crée d'abord à travers les rencontres

« Il nous arrive souvent de jaser sur la galerie après les rencontres. On peut alors parler d'autres sujets où on se rejoint. Il m'est d'ailleurs arrivé de partir une heure ou deux après la fin de la rencontre. »

elles-mêmes et les interventions des animateurs pour cimenter le groupe, ce sont les pauses et les moments avant et après les rencontres qui facilitent le plus la création d'un esprit de groupe entre les pères. Au cours de ces moments informels, les pères créent des liens et établissent des contacts avec d'autres pères vivant des situations similaires aux leurs. Ce sont donc des moments privilégiés pour observer et susciter les interactions entre les participants. D'ailleurs, pour certains pères, ces moments seront ceux où ils se montreront sur leur vrai jour, où ils se permettront d'exprimer leurs réels questionnements. N'ayant pas le poids ni la pression d'un groupe attentif à leurs réflexions, ils se permettront de formuler des

interrogations afin de valider leurs perceptions de réalités sensibles pour eux. On trouvera donc avantage à aménager de tels moments d'échange libre.

En résumé, réfléchir aux interactions entre les participants nous permet d'envisager la manière d'amener ceux-ci à créer des liens. Il est nécessaire de prendre un temps pour s'arrêter et observer ces interactions afin de participer à leur enrichissement.

CONCLUSION

Nous l'avons vu, les groupes de pères proposent aux participants de s'engager dans une démarche de réflexion à l'égard de leur paternité. Comprendre ce que l'on vit, et pourquoi on le vit, permet de prendre conscience de ce que l'on fait, de transformer des pratiques ancrées dans notre vécu sans que l'on sache trop pourquoi. Les GP ne sont donc pas un lieu destiné à offrir une démarche thérapeutique, mais plutôt un contexte supportant favorisant le développement d'une conscience paternelle plus aiguisée. Comme les hommes ont souvent peu de lieux pour engager de telles réflexions, les GP tentent de mettre en place un climat favorable aux échanges entre participants. Un groupe d'échange tel que celui proposé par *Papa pour la Vie!* se veut donc destiné à soutenir les pères dans leur vie quotidienne et leur cheminement au niveau de leur expérience paternelle.

POUR CONCLURE, QUELQUES QUESTIONS A L'EGARD DU PROGRAMME

Tout au long du guide, nous avons tenté de définir ce en quoi consiste le programme *Papa pour la Vie!*, et ce tant au niveau de ses éléments fondamentaux que de ses différentes activités. Si nous espérons avoir pu répondre à certaines interrogations à ce sujet, nous souhaitons également avoir éveillé des questionnements à l'égard des différents aspects du programme. Pour reprendre une image souvent utilisée dans les ouvrages similaires à celui-ci, nous avons tenté de proposer une liste d'ingrédients susceptibles d'être utilisés, certains étant essentiels, alors que d'autres le sont moins, plutôt que de donner un mélange tout fait.

Maintenant que nous arrivons à la conclusion de notre présentation de *Papa pour la Vie!*, il nous semble important de discuter de certaines questions que l'on pourrait se poser à l'égard du programme. Dans les lignes qui suivent, nous abordons donc tour à tour quelques thématiques susceptibles d'alimenter la réflexion préalable à l'implantation d'un tel programme. Nous revenons d'abord sur la nature adaptable de *Papa pour la Vie!*. Cette réflexion nous amène inévitablement à nous positionner à l'égard de la forme d'implantation du programme, en nous questionnant sur la possibilité ou non de ne mettre en place qu'un seul de ses volets. Dans un troisième temps, nous discutons des possibilités et nécessités d'arrimage entre les différents volets du programme, pour terminer par une brève incursion dans la démarche large de promotion de l'engagement paternel, que nous avons abordé de manière peu explicite dans le cadre du guide, mais sur laquelle nous nous penchons pour conclure ce chapitre.

UN OU DES *PAPA POUR LA VIE!*?

En introduction, nous nous sommes largement penchés sur cette question. Rappelons-nous simplement la phrase suivante qui soulignait la diversité des expériences vécues par différents organismes ayant tenté d'implanter ce programme : « Il n'existe pas aujourd'hui UN *Papa pour la Vie!*, référence ultime en la matière, mais de nombreuses

expériences menées dans divers milieux. » Si cette affirmation est vraie pour les expériences passées, elle le sera également pour celles à venir.

Au sortir de la lecture d'un guide comme celui que nous proposons, on peut être tenté de se demander comment pouvoir implanter un tel programme dans son propre organisme. Les réalités sont si différentes d'un milieu à l'autre, les moyens tant diversifiés, comment arriver à reproduire l'expérience vécue ailleurs ?

Nous tenons à réaffirmer qu'il n'est pas ici question de proposer un modèle applicable à tous les milieux. Notre recherche, en se penchant sur l'expérience vécue à la Maison des Familles Chemin du Roi (MFCDR), a tenté d'en extraire les éléments théoriques et fondamentaux de *Papa pour la Vie!*, qui pourront ensuite être repris par d'autres milieux pour arriver à implanter ce programme. Au passage, nous avons jugé pertinent de proposer certaines réflexions ancrées dans l'expérience de la MFCDR, et susceptibles d'être utiles à d'autres organismes désireux d'implanter le programme *Papa pour la Vie!*. Il faut donc comprendre que chaque milieu qui implante un tel programme doit le faire à sa manière, donnant donc DES *Papa pour la Vie!* multiples et originaux. Il est donc nécessaire pour tout organisme s'engageant dans cette démarche de trouver sa voie, ce qui, cependant, n'exclut pas de recourir à l'expérience d'autrui pour nourrir sa propre expérience. C'est dans cette perspective qu'a été rédigé ce guide, c'est ainsi qu'on doit le lire, et c'est en ayant en tête cette idée que l'on doit s'engager dans l'implantation de *Papa pour la Vie!*.

PAPA POUR LA VIE! EXISTE-T-IL SANS L'UN DE SES VOLETS?

Établissons sans équivoque la réponse à cette question : *Papa pour la Vie!* est une démarche intégrée qui vise à offrir à la fois des activités pères-enfants et pères-familles, et des groupes de pères. Voulant proposer des activités destinées à permettre aux pères de vivre des moments enrichissants avec leurs enfants dont ils auront la responsabilité, mais également des lieux leur permettant d'échanger et de réfléchir autour de la question de l'engagement paternel et de leur propres pratiques paternelles, le programme *Papa pour la Vie!* cherche à agir sur deux plans, soit au niveau de l'action et de la réflexion.

Les activités pères-enfants se veulent des moments privilégiés pendant lesquels papa prend du temps avec son ou ses enfant(s), à travers la découverte commune d'un lieu ou la réalisation d'une activité les amenant à entrer en interaction. On propose donc aux pères et à leurs enfants de vivre une expérience agréable et plaisante. Dans le monde effréné dans lequel nous vivons aujourd'hui, de telles activités viennent réaffirmer l'importance pour un papa de prendre du temps avec son enfant.

Quant à eux, les GP proposent aux pères participants de réfléchir sur leur vécu, sur ce que signifie pour eux mais également pour la société, être père au XXI^{ème} siècle. Les pères participants sont amenés à échanger sur leur vécu, à se soutenir mutuellement, à prendre conscience des origines de leurs pratiques paternelles. Ils trouvent dans le groupe un lieu d'échange ouvert à la différence, propice à la réflexion personnelle et au positionnement. Dans la majeure partie d'une démarche d'un GP, les pères sont amenés à «parler de...», à «échanger sur...». La préoccupation de l'action est néanmoins présente également dans les GP à travers l'implication que le groupe choisit comme activité d'engagement dans la communauté.

On le voit, ces deux volets du programme *Papa pour la Vie!*, les APE et les GP, ont leur raison d'être. Ils répondent chacun à leur logique propre et sont difficilement dissociables des principes de *Papa pour la Vie!* qui se veut axé tant sur l'action que la réflexion.

«Mais alors, qu'arrive-t-il si notre organisme envisage uniquement la mise en place de l'un ou l'autre de ces volets ?»

Il n'y a pas nécessairement de mal à vouloir insérer dans sa programmation des activités destinés aux pères et à leurs enfants, ou encore des rencontres d'échange pour les pères. Chaque organisme connaît ses propres ressources et ses possibilités. D'ailleurs, il existe un bon nombre d'autres programmes qui ont fait leurs preuves, et qui ne prévoient la

mise en place que d'un seul volet, souvent des rencontres de groupe (pensons seulement aux initiatives *Pères présents, enfants gagnants*⁹ ou *Cœur de père*¹⁰).

Cependant, implanter un seul type d'activité signifie que l'on s'engage dans une démarche différente de *Papa pour la Vie!*, et ce même si l'activité organisée se base sur les principes de l'un ou l'autre des volets que propose ce programme. En soit, une telle décision n'est pas mauvaise, mais elle met de côté les fondements logiques du programme, ce qui en fait un projet différent.

COMMENT ARRIMER LES VOILETS DU PROGRAMME?

Imaginons qu'un organisme décide d'implanter le programme *Papa pour la Vie!*. Une fois qu'on l'a mis en place, une des questions qui se présente concerne l'arrimage des différents volets du programme. Doit-on faire un lien explicite entre les activités pères-enfants et les groupes de pères ? Quels liens peut-on établir entre ceux-ci ?

Ces questions portent en elles toute la préoccupation d'un organisme pour la pérennité du programme, qui passe notamment par la création d'un noyau dur d'un groupe de pères impliqués de près dans *Papa pour la Vie!*, notamment au niveau de son organisation. S'assurer de tisser des liens entre les APE et les GP permet de veiller au recrutement des participants. Dans le cas étudié, celui de la MFCDR, le bassin de pères participant aux APE est largement plus grand que ceux ayant vécu un GP. On remarque par ailleurs que les pères des GP ne participent pas nécessairement aux APE avec leurs enfants. Bref, on pourrait juger que le programme risque de tomber si des liens plus étroits ne sont pas établis entre ces deux volets du programme.

Or, à l'étude, on remarque qu'il peut plutôt s'agir d'une des forces du programme tel qu'il a été observé à la MFCDR. Les pères qui participent à l'un ou l'autre des volets sont libres de participer aux autres activités du programme, sans pour autant sentir la pression d'être absolument. En offrant une certaine indépendance entre les APE et les GP, *Papa pour la*

⁹ Denis Beauchamp et Colette Thibodeau (1995). *Pères présents, enfants gagnants*. Hôpital Ste-Justine.

¹⁰ Luc Ferland et Muriel Ménard (1997). *Les sessions d'entraide Cœur de Pères*. Cible Famille Brandon.

Vie! respecte l'évolution du père qui peut, s'il le désire, s'intéresser aux activités proposées dans l'un et l'autre volet sans nécessairement être engagé envers le reste du programme. Certains pères veulent, par exemple, participer à des activités avec leurs enfants, mais ne tiennent absolument pas à participer à des rencontres d'échange. *Papa pour la Vie!* leur permet de faire ce choix sans qu'ils ne soient confrontés à la pression de s'engager plus avant dans le programme.

Cette liberté ne signifie cependant pas pour autant que l'on ne propose pas aux pères participants aux activités d'un volet de participer aux activités de l'autre volet. Cela signifie seulement qu'ils n'ont pas l'obligation de participer à toutes les activités du programme. Afin de susciter l'intérêt des pères pour l'ensemble des activités du programme, il est d'ailleurs intéressant d'envisager des moyens de promouvoir les différentes activités du programme auprès des pères participants, afin de les amener à s'intéresser à celles-ci.

PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT PATERNEL DANS LA SOCIÉTÉ : UNE QUESTION ÉLUDÉE?

On l'aura remarqué, le présent guide n'a pas élaboré dans le détail cette question. Pour tout dire, elle est implicite à toute la démarche proposée par le programme *Papa pour la Vie!*. Il est évident que le fait d'implanter *Papa pour la Vie!* symbolise que l'on est désireux, comme organisme, d'œuvrer auprès des pères, de favoriser leur engagement concret dans la famille, et plus spécifiquement auprès des enfants. Mais cela signifie-t-il que l'on décide de diffuser ouvertement des messages de valorisation de l'engagement paternel?

Par défaut, tout organisme qui met en place *Papa pour la Vie!* doit envisager des moyens de diffuser l'information et de promouvoir les activités proposées. Ce faisant, il participe à souligner l'importance de s'intéresser aux pères, il suscite des réflexions chez ceux qui participent aux activités, et amène des interrogations chez les personnes qui sont des témoins externes des activités de *Papa pour la Vie!*. Car il ne faut pas se leurrer, une vingtaine de pères qui se rassemblent lors d'une APE pour vivre une activité avec leurs enfants, ça attire toujours un peu l'attention!

Cependant, au-delà de la diffusion restreinte issue de telles pratiques, il est possible que certains organismes aient la chance de pouvoir s'adonner à une promotion plus large de la question de l'engagement paternel. Étant une thématique d'actualité, il est possible que la mise en place d'un tel programme puisse susciter l'intérêt des médias locaux et régionaux, et ce surtout si les activités proposées remportent un certain succès dans la communauté. Il est alors intéressant d'envisager l'utilisation de ce véhicule pour diffuser plus largement des messages positifs à l'égard de l'engagement paternel. Il n'est cependant pas évident que tout organisme pourra s'engager dans une telle démarche. On ne peut donc considérer qu'il soit nécessaire pour un organisme implantant *Papa pour la Vie!* de jouer un tel rôle de promotion de l'engagement paternel sur une base aussi large.

Il faut donc envisager une telle promotion en gardant à l'esprit qu'elle ne doit pas nécessairement passer par l'élaboration d'une campagne publicitaire agressive, ce qui n'exclut cependant pas de l'envisager non plus. On doit donc chercher à promouvoir l'engagement paternel, que ce soit simplement à travers la visibilité que donnent les activités du programme lui-même, ou par une médiatisation plus large. Le tout étant fonction des possibilités qui s'offrent à l'organisme accueillant le programme.

ANNEXE

LES PRINCIPES METHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE

Comme nous l'avons déjà précisé, le guide que nous venons de présenter est basé sur les résultats obtenus d'une recherche menée en 2004-2005 pour évaluer les conditions d'implantation du programme *Papa pour la Vie!* à la Maison des Familles Chemin du Roi. Cette recherche, intitulée *La promotion de l'engagement paternel : défis et enjeux dans l'implantation du programme communautaire « Papa pour la Vie »*, a été financée par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Mauricie et Centre-du-Québec. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Université du Québec à Trois-Rivières, via le Groupe de Recherche En Développement de l'Enfant et de la Famille (GREDEF), et la Maison des Familles Chemin du Roi (MFCDR), un organisme communautaire famille de la région trifluvienne. Dans notre démarche, la notion de «partenariat» s'est actualisée à travers la participation active des acteurs du programme aux réflexions entourant la démarche d'analyse des chercheurs, ces deux groupes étant impliqués ensemble dans la construction de l'interprétation du phénomène à l'étude.

Nous ne reprendrons pas ici l'ensemble de l'historique du programme, ni les fondements théoriques à la base de la recherche et de la démarche *Papa pour la Vie!*, car c'est à cela que nous nous sommes justement attardés dans les chapitres précédents. Notre objectif est plutôt d'exposer les grandes lignes de la recherche menée, de définir nos objectifs et questions de recherche, pour finalement exposer les avenues méthodologiques empruntées pour y répondre. Notons que cette présentation reprend dans une large mesure ce qui était annoncé dans le protocole de recherche soumis à l'organisme subventionnaire en début de recherche (Lacharité, Dragon et Déziel, 2004), mais intègre également certaines nuances liées aux choix méthodologiques réalisés en cours de démarche.

OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Dans le cadre de cette recherche, nous avons poursuivi essentiellement deux objectifs principaux, chacun actualisé par certaines perspectives générales. Dans un premier temps, cette étude a cherché à examiner les conditions d'implantation du programme par :

- a) Une analyse formelle des conditions organisationnelles, incluant les conditions de partenariat intersectoriel et les intrants en termes de ressources humaines et financières.
- b) Une analyse formelle du processus sous-jacent au plan d'utilisation de services, incluant les stratégies de recrutement des participants et l'adéquation entre les besoins manifestés par les acteurs (pères, enfants, mères), les objectifs d'intervention et les activités ou services proposés.

Elle a en outre tenté de proposer des moyens d'améliorer le programme *Papa pour la Vie!* à travers :

- a) L'explicitation de la théorie du programme aux plans de l'organisation, de l'utilisation des services, mais également du modèle logique, ce dont rend compte notamment le présent guide.
- b) L'organisation d'activités de réflexion collective impliquant les gestionnaires, partenaires, intervenants, bénévoles et parents associés au programme.

Pour y arriver, nous nous sommes posés différentes questions destinées à guider nos efforts. Les points suivants présentent succinctement ces questions.

- Quelles sont les conditions de concertation et de mobilisation locales et régionales nécessaires à la mise en œuvre d'une initiative telle que *Papa pour la Vie!* à l'intérieur d'un organisme communautaire ?

- Quelles sont les ressources minimales, sur le plan humain et financier, nécessaires pour qu'une telle initiative puisse être mise en œuvre à l'intérieur d'un organisme communautaire ?
- Quelle configuration organisationnelle s'avère nécessaire pour que les activités et services proposés puissent être développés et maintenus à l'intérieur d'un organisme communautaire ?
- Comment peut-on rejoindre un large éventail de pères et d'enfants et notamment les pères vivant en situation de vulnérabilité psychosociale ? Comment maintenir leur participation ?
- Quels sont les principaux besoins des pères, des mères et des enfants auxquels les activités et services proposés peuvent répondre ? Comment ces besoins peuvent-ils influencer le modèle logique, le plan organisationnel et le plan d'utilisation des services du programme *Papa pour la Vie!* ?

Ces objectifs et questions ont orienté notre démarche tout au long de la recherche. Nous avons donc tenté à la fois de réfléchir au programme lui-même, à sa théorie, mais également de participer à son évolution au sein de la Maison des Familles Chemin du Roi. Dans ce qui suit, nous explicitons un peu plus les méthodes, perspectives et stratégies de recherche utilisées pour atteindre ces objectifs.

APPROCHES PRIVILÉGIÉES

Dans le cadre de notre recherche, deux approches complémentaires ont été utilisées afin de nous permettre d'évaluer le programme. Elles s'inspirent des principes développés par Rossi, Freeman et Lipsey (1999). La première approche se base sur le « *monitorage* » des *processus du programme*. Cette approche est principalement qualitative et vise la documentation systématique des événements constituant la « vie » du programme sur une période donnée, dans notre cas une année complète du programme (2004-2005). En plus des informations compilées se rapportant au programme (documents internes, comptes-rendus et procès-verbaux, statistiques du programmes, etc.), le monitoring se penche également sur la

perception des principaux acteurs du programme (gestionnaires, partenaires, intervenants, bénévoles, parents, enfants). Ceux-ci sont considérés comme « dépositaires » de la vie du programme.

La seconde approche se base sur *l'analyse conceptuelle de la théorie du programme*. Elle vise à expliciter les postulats et convictions sur lesquels le programme s'appuie, à repérer des zones d'incohérence ou de vide et à formaliser les hypothèses conceptuelles et les hypothèses d'action sous-jacentes au programme. Elle se base principalement sur l'investigation, par l'évaluateur, les responsables du programme et les partenaires, des éléments clés du programme. S'appuyant donc à la fois sur une démarche d'analyse factuelle (monitorage), mais également sur une perspective réflexive plus approfondie (analyse conceptuelle), notre recherche a tenté de répondre aux différentes questions posées en tout début de démarche.

POPULATION À L'ÉTUDE

Comme dans toute recherche, nous avons dû cibler les participants de notre étude. Deux types d'échantillon ont été constitués : un échantillon général et un échantillon spécifique. L'échantillon général était composé de toutes les personnes qui ont participé aux événements du programme au cours de l'année 2004-2005 (activités père-enfant et groupe de pères). Ces personnes ont été *indirectement* impliquées dans la collecte de données, notamment par l'entremise des notes de terrain. Elles ont été informées de la nature du projet au même titre que les participants à l'échantillon spécifique et ont pu se prévaloir de leur privilège de se retirer du projet le cas échéant. Notons par ailleurs que, dans le cas des groupes de pères, la nature de la présence des chercheurs fut négociée avec le groupe pour permettre un déroulement le plus normal possible des rencontres prévues.

De son côté, l'échantillon spécifique était composé de trois catégories de participants *directement* impliqués dans la collecte d'information. Il s'agit, en premier lieu, des agents du programme i.e. le gestionnaire, les intervenants et bénévoles directement impliqués dans les opérations du programme *Papa pour la Vie!* à la Maison des Familles Chemin du Roi. Il s'agit en second lieu des partenaires du programme *Papa pour la Vie!*, impliqués quant à eux dans la diffusion des activités, l'accueil des activités du programme (activités pères-enfants) et la

promotion du programme lui-même. Il s'agit enfin d'utilisateurs actuels du programme, i.e. les pères, leurs enfants, ainsi que les mères. Ces personnes ont été recrutées à partir du bassin de familles touchées par le programme au cours de l'année 2004-2005 et/ou avant. Les enfants rencontrés étaient âgés entre 8 et 12 ans, ce qui nous a permis de nous assurer du niveau de compréhension dont ils faisaient preuve au moment de la collecte des données. Le nombre et le type de participants ont été déterminés à partir d'une approche progressive constructive, ce qui nous a permis de définir en cours de route les aspects pertinents à retenir dans la constitution de l'échantillon spécifique. Enfin, nous avons eu recours à une approche de saturation des données pour décider de la dimension finale de l'échantillonnage de la recherche.

COLLECTE DE DONNÉES.

Pour notre collecte de données, nous avons eu recours à trois outils différents. Une telle diversité nous a permis de multiplier les angles d'approche et d'analyse du programme, nous donnant accès à un regard complexe sur la réalité à l'étude. Les lignes qui suivent présentent succinctement les différentes approches privilégiées.

Premièrement, nous avons eu recours à une démarche *d'observation participante* inspirée des approches préconisées par Jaccoub et Mayer (1997) et Lacharité et coll. (2002). Pendant toute une année nous avons participé aux activités du programme, qu'il s'agisse des rencontres de coordination ou des activités «normales» du programme. Nous avons pu ainsi obtenir une compréhension plus fine des tenants et aboutissants de l'organisation de *Papa pour la Vie!* à travers la tenue de notes de terrain dense des expériences vécues par les observateurs.

Dans un deuxième temps, nous avons eu recours à des *entrevues semi-directives* avec des informateurs clés du programme. Ces entrevues ont été réalisées en vue de compléter les informations obtenues avec l'observation participante, mais également d'accéder à de l'information qui nous aurait échappé autrement (ex. : point de vue des mères sur la pertinence et l'utilité de *Papa pour la Vie!*). Le canevas d'entrevue utilisé repose sur la procédure d'incidents critiques relevant des pratiques exemplaires développées par Lacharité

et coll. (2002). Une telle approche d'entrevue nous a permis de faire émerger les principales forces et faiblesses du programme en cadrant le point de vue des interviewés dans une expérience concrète qu'ils ont pu vivre au cours de leur fréquentation du programme. Ces entrevues ont été enregistrées, puis transcrites pour permettre une validation et une analyse plus en profondeur des perceptions des participants à ce volet de l'étude.

Finalement, notre collecte de données s'est également attardée à l'étude de la *documentation institutionnelle* relative au programme *Papa pour la Vie!*. Ont donc été dépouillés différents documents d'organisation, qu'il s'agisse de comptes-rendus, de procès verbaux ou de documents internes au programme. Nous avons par ailleurs réalisé un survol des statistiques du programme, de la fréquentation de participation des familles aux différentes activités à travers les années. Cette documentation a été synthétisée dans des documents de notes de terrain, alors que la synthèse statistique a été réalisée à l'aide d'un logiciel tableur.

L'ensemble de ces modalités de collecte de données nous a permis d'obtenir une compréhension plus approfondie du phénomène à l'étude. Nous avons également pu mieux cerner les éléments spécifiques au programme, ses enjeux propres, ainsi que les aspects implicites qu'il contient. Cette compréhension plus approfondie est le fruit non seulement d'une fréquentation intensive du programme et de ses acteurs au cours de toute une année, mais également de l'analyse à laquelle nous avons pu nous prêter face à ces données recueillies.

ANALYSE DES DONNÉES

Les données colligées au cours de la collecte de données ont été analysées en fonction de leur nature. Globalement, la démarche d'analyse s'inspire des méthodes privilégiées par différents courants de recherche qualitative. Se basant d'abord sur une approche d'analyse par émergence, nous avons également eu recours à l'utilisation d'un cadre référentiel plus formel pour mettre en perspective les différents éléments étudiés. Le bagage théorique dont il est question ici s'inspire notamment des récents travaux québécois sur les déterminants de l'engagement paternel (Turcotte et coll., 2001) et sur le développement de programmes d'intervention communautaire (Dufort et Guay, 2001). Cette analyse a été

réalisée en deux temps qui chacun, par leur apport successif, ont permis d'accroître notre compréhension du programme à l'étude.

Nous avons d'abord réalisé un traitement et une analyse de chacune des sources de données en fonction de ses spécificités propres. Les documents institutionnels et les notes d'observation ont été analysés à l'aide d'une approche privilégiant une reconstruction thématique des informations comprises. De leur côté, les transcriptions d'entrevues ont subi un traitement équivalent, mais cette fois le travail a été réalisé à l'aide du logiciel d'assistance à l'analyse qualitative NVivo 2. De cette première analyse, différents thèmes ont donc émergés, ce qui nous a amenés à nous engager dans la seconde partie de l'analyse.

Désirant produire une synthèse des analyses réalisées de part et d'autres, nous nous sommes ensuite engagés dans une démarche de production d'un rapport de recherche interne. Dans ce document, nous avons repris point par point les différents éléments du programme, qu'il s'agisse par exemple des principes de base, des valeurs qui y sont véhiculées, ou encore des modalités spécifiques d'organisation des activités, pour les regrouper en un seul document. Adoptant pour cela une approche d'analyse dite par questionnement analytique (Paillé et Mucchielli, 2003), nous avons rassemblé en un seul lieu l'ensemble de nos interprétations, en les reconstruisant d'après une structure logique. Cette reconstruction a ensuite servi de base à la rédaction du présent guide.

VALIDATION DES DONNÉES

Il nous semble enfin important de souligner les approches utilisées afin de valider les données et plus particulièrement les interprétations auxquelles elles ont mené. Pour ce faire, nous avons eu recours à différentes stratégies, dépendamment du contexte, ce qui nous a permis de s'assurer de la qualité de notre démarche. Ces stratégies sont décrites ci-dessous en fonction des différents moments auxquels elles sont intervenues dans notre démarche.

Tout d'abord, lors de la collecte de données, nous avons eu recours à quelques approches nous ayant permis de valider l'information recueillie. La participation de plusieurs chercheurs aux activités du programme et à l'observation, notamment des assistants de recherche, nous assurait de la participation, au minimum, de deux chercheurs lors des

diverses activités du programme. Cette approche a permis une validation intersubjective des interprétations, ainsi que la réalisation d'activités de «débrevage» si essentielles à la mise entre parenthèses par le chercheur de ses préconceptions. Ultérieurement, les notes de terrain rédigées par chacun d'entre eux ont servi à confronter les interprétations avancées par chacun d'eux. Si, comme nous venons de le souligner, les notes de terrain ont servi à la réalisation d'une validation intersubjective, elles ont également été utilisées dans une perspective intrasubjective, en permettant aux chercheurs de valider l'évolution de ses interprétations. C'est grâce à un séjour prolongé dans le milieu à l'étude que nous avons pu arriver à une telle mise à distance des interprétations. Par ailleurs, les réunions d'équipe avec les coordonnateurs et gestionnaires du programme nous ont permis de valider au fur et à mesure de la démarche, nos interprétations auprès de ces acteurs. Leur connaissance fine du programme, de son historique mais également de son présent, nous ont permis tout au long de la recherche de valider les positions adoptées par les chercheurs.

Au moment du traitement et de l'analyse des données, nous avons largement eu recours à une validation se basant sur la diversité des interprétations. Les entretiens ont été transcrits, résumés puis synthétisés. Le travail alors demandé allait au-delà du simple compte rendu intégral du contenu de l'entretien, et nécessitait une réflexion ramassant thématiquement les principaux éléments de l'entretien. Ce traitement fut ensuite utilisé pour la validation des autres interprétations réalisées en cours d'analyse des entretiens. Nous avons également eu recours à une validation intersubjective des réflexions menées en cours de rédaction du document synthèse de la recherche, où les différents chercheurs impliqués ont participé à une lecture critique du document en bonifiant au besoin les interprétations proposées.

Finalement, une rencontre de validation rassemblant l'équipe de recherche, les coordonnateurs et gestionnaires du programme, a permis de confronter nos perceptions respectives à l'égard de *Papa pour la Vie!*. S'inspirant d'une démarche de validation écologique, cette rencontre nous a permis de réfléchir ensemble aux enjeux principaux du programme et par le fait même, de mettre en perspective les interprétations des chercheurs. Cette rencontre a enfin mené à la construction du présent guide.

REFERENCES DU CHAPITRE

- Dufort, F., Guay, J. (éd.) (2001). *Agir au cœur des communautés: l'intervenant comme agent de changement social*. Ste-Foy : Presses de l'Université Laval.
- Jaccoub, M., Mayer, R. (1997). L'observation en situation et la recherche qualitative. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, A.P. Pires (Dir.), *La recherche qualitative : Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, (pp. 211-249) Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur.
- Lacharité, C., De Montigny, F., Miron, J.M., Devault, A. (2002). *Les services offerts aux familles à risque ou en difficulté: Modèles conceptuels, stratégies d'action et réponses aux besoins de parents*. Document interne. GREDEF : UQTR.
- Lacharité, C., Dragon, J.-F., Déziel, N. (2004). *La promotion de l'engagement paternel : Défis et enjeux dans l'implantation du programme communautaire «Papa pour la Vie»*. Protocole de recherche soumis à l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux Mauricie et Centre-du-Québec. GREDEF : UQTR.
- Pailé, P. et Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Rossi, P.H., Freeman, H.E., Lipsey, M.W. (1999). *Evaluation: A systematic approach, 6th edition*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Turcotte, G., D. Dubeau, C. Bolté & D. Paquette (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel, *Revue canadienne de psychoéducation*, vol. 30, no 1, 39-65.